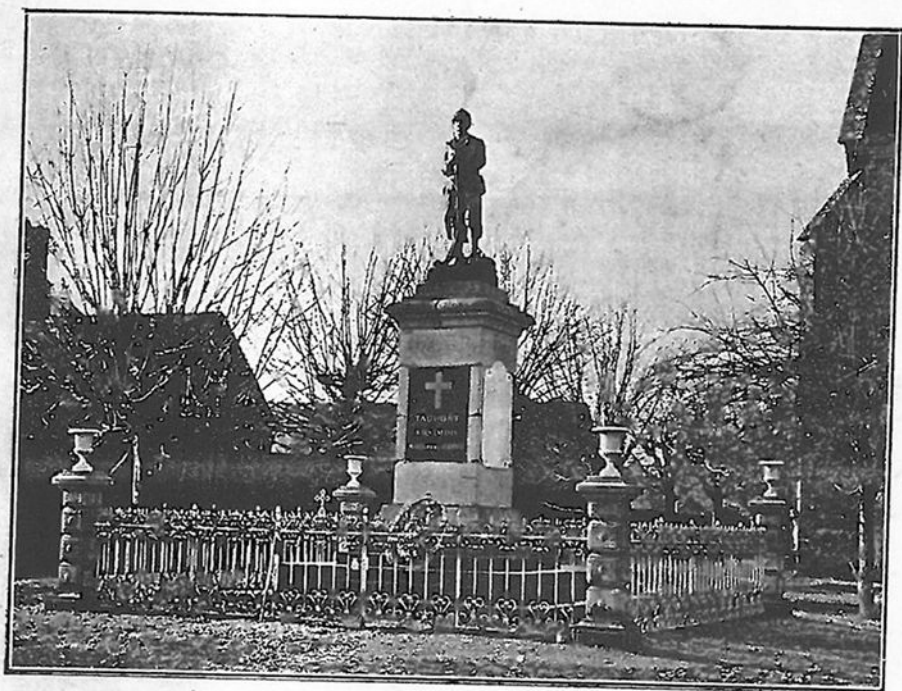


Abbé H. LE BRETON

LIVRE D'OR



des Enfants de Taupont

MORTS POUR LA FRANCE

1914-1918

Appendices : Les Morts depuis 1918. Les Médailleurs

« C'est la cendre des Morts qui créa la Patrie. »

LAMARTINE.

AVANT-PROPOS

Gloire à nos soldats morts au Champ d'Honneur pour que vive la France !

La plupart dorment dans les cimetières du Front, sous les bras de la Croix qui illumine leur tombe des rayons de la divine espérance, sous les plis du Drapeau tricolore pour lequel ils se sont immolés sur l'Autel de la Patrie.

Beaucoup — les disparus — sont ensevelis dans le vaste inconnu des champs de bataille où, seul, se reconnaît l'œil de Dieu ; ils n'ont même pas leur nom pieusement inscrit par un camarade sur une humble croix de bois !

Il était juste que leurs noms à tous — noms de rédemption et de triomphe — fussent connus des générations futures, qu'ils fussent, pour ainsi dire, chantés par des Monuments Commémoratifs érigés sur les places publiques et dans nos églises, lieu du grand rendez-vous des âmes.

Mais sur ces listes, à la fois funèbres et glorieuses, on aimerait voir, n'est-il pas vrai ? quelques détails qui préciseraient la personnalité de nos héros, en rappelant leur origine et leur âge, leur régiment et leurs combats, leurs blessures et leurs citations...

De cette idée est né ce « *Livre d'Or des Enfants de Taupont Morts pour la France* ».

Il n'a d'autre prétention que d'élever un modeste Monument à la mémoire de nos chers Soldats, victimes de la plus atroce des guerres,

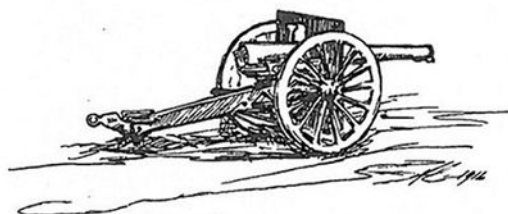
et de faire jaillir des cœurs émus une prière pour ces Braves, victimes du Devoir patriotique et chrétien.

Pour le rendre plus vivant, nous rappellerons, très brièvement, les principaux événements qui ont marqué les différentes phases de la Lutte géante sur les Fronts où combattirent les Français.

Plusieurs de nos petites notices sont incomplètes, particulièrement en ce qui concerne les citations : c'est que nous n'avons pu obtenir de renseignements plus précis. Quoiqu'il en soit, il est une Citation, à tous décernée par la Patrie reconnaissante et inscrite en marge de leur acte de décès, Citation qui, dans sa brièveté, renferme le plus noble titre d'honneur et de gloire, c'est celle-ci :

« Mort pour la France ! »

HENRI LE BRETON,
RECTEUR DE TAUPONT (Morbihan).
2 février 1925.



1914

Principaux Faits de Guerre

Samedi 1^{er} août, à 16 heures 20 : Ordre de Mobilisation générale en France pour répondre à la mobilisation allemande.

3 août : Déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

4 août : Déclaration de guerre de l'Angleterre à l'Allemagne en réponse à la violation de la neutralité de la Belgique.

Offensives françaises en Alsace, 7 et 19 août : Thann, Mulhouse.

Prise de Dinant (Belgique) par les Français, 15 août.

Au 21 août, la concentration des armées sur le front franco-belge est achevée : 5 armées françaises (900.000 hommes), 1 anglaise (120.000), 1 belge (110.000), contre 8 armées allemandes, fortes de 1.400.000 hommes, avec 50.000 mitrailleuses et de nombreuses batteries lourdes.

Bataille de Charleroi (21-23 août), livrée par la 5^e armée, général Lanrezac (5 corps d'armée dont les X^e et XI^e, 170.000 hommes, 800 canons) : combats de Hastières, Dinant, Maissin, Charleroi, Vitrival, Houdremont...

Bataille des Ardennes (22-23), par la 4^e armée, général de Langle de Cary, et la 3^e, général Ruffey : combats de Paliseul, Bertrix, Bouillon, Neufchâteau, Rossignol, Virton...

La Retraite (23 août-4 septembre). Ecrasées par le nombre, décimées par l'artillerie lourde et les mitrailleuses, nos armées, malgré leur héroïsme, doivent battre en retraite, mais non sans livrer à l'ennemi des combats très honorables : batailles de Cambrai, Saint-Quentin, Guise (brillante victoire de la 5^e armée), Bapaume, Ginchy (où le 316 reçut le

baptême du feu), Mézières, Sedan, Reithel, Signy-l'Abbaye (victoire de Langlé de Cary), etc. (26-29 août).

Bataille de Morhange (Lorraine), 19-20 août, par la 2^e armée, général de Castelnau; combats de Morhange, Delme, Château-Salins, Dieuze; retraite sur le Grand Couronné de Nancy.

Bataille de Sarrebourg (Lorraine), 19-20 août, par la 1^{re} armée, général Dubail. — Retraite sur Lunéville-Saint-Dié.

Victoire de la Trouée de Charmes (Vosges), 5-12 septembre, remportée par la 1^{re} armée : combats de Baccin, Doncières, la Chipotte, Raon-l'Étape, Rozelieures, Gerbéviller...

Victoire du Grand Couronné de Nancy, 4-12 septembre, par l'armée de Castelnau : Sainte-Geneviève, Mousson, Loisy, Amance, Champenoux, Reméréville, Courbesseaux...

Victoire de la Marne (5-12 septembre). Engagée sur un front de 300 kilomètres, de Meaux à Verdun, par 5 armées françaises et 1 anglaise (900.000 hommes) contre 1.100.000 Allemands.

A l'aile gauche : batailles de l'Ourcq (6^e armée, Maunoury), du Petit Morin (Anglais), d'Esternay-Montmirail (5^e armée, Franchet-d'Espérey).

A l'aile droite, pivot de l'offensive : batailles entre Vitry-le-François et Verdun : Sermaize, Revigny, Triaucourt, Fort de Troyon...

Au centre (Sézanne, Villiers-Saint-Genest, Fère-Champenoise, Lenharrée, Normée, Mondement, les Marais de Saint-Gond), lutte particulièrement terrible, engagée par la 9^e armée, général Foch : « Petite par le nombre, géante par le cœur... A Ecury-le-Repos, devant Normée, Lenharrée et Sommesous en feu, les Bretons, tout ce dimanche (6 septembre) et le lendemain, veulent culbuter l'ennemi ou s'y faire tuer. Régiments d'élite dont je veux souligner en passant, pour l'histoire, les numéros glorieux : 116^e de Vannes, 62^e de Lorient, 19^e de Brest, 118^e de Quimper »¹.

(1) M^{sr} Tissier, évêque de Châlons : *Discours prononcé à Fère-Champenoise, septembre 1917.*

Le 12, sur toute la ligne, les Allemands étaient vaincus et battaient en retraite, énergiquement poursuivis par nos troupes de la Marne à l'Aisne.

Bataille de l'Aisne (14-21 septembre) : Bitry, Moulin-sous-Touvent, Tracy-le-Val, Vailly, Craonne...

La Course à la Mer (17 septembre-18 octobre) : batailles de Lassigny, Roye, Rosières, Proyart; d'Albert, Bapaume, Arras (la Boisselle, Auchonvillers, Beaumont-Hamel, Puisieux, Hébuterne, Courcelles, Hénin, Neuville-Vitasse, Beaurains, Neuville-Saint-Vaast, Vimy, Notre-Dame-de-Lorette); de la Lys et de l'Yser.

Le 18 octobre, le Front était continu de la Suisse à la Mer du Nord : 680 kilomètres, dont 650 tenus par les Français. La guerre de tranchées ou de position commençait pour durer près de quatre ans, semée d'attaques locales, d'offensives plus ou moins étendues et de tentatives de rupture du front.

Ruées allemandes : sur l'Yser (Dixmude) et à Ypres (20 octobre-10 novembre).

Combats de Tracy-le-Val, Moulin-sous-Touvent, Quennevières (13-19 novembre), des Hauts-de-Meuse (24-25 novembre), de Champagne (Perthes, Mesnil-les-Hurlus) (21 décembre).

Morts en 1914

1. **Pierre GRU**, de la Ville-Buo, fils de Jules Gru et de Mathurine Loyer, né le 23 septembre 1891; 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale. Tué à Rossignol (Belgique), le 22 août.

2. **Mathurin MICHEL**, du Vieux Bourg, fils de Mathurin Michel et de Françoise Michel, né le 14 août 1887; 118^e Régiment d'Infanterie. Tué à Maissin (Belgique), le 22 août.

3. Jean-Pierre PRIoux, de Quelneuc, fils de Jean et de Marie-Julienne Nays, époux de Mathurine Nays, né le 12 novembre 1888, 118^e d'Infanterie. Tué à Sedan (Ardennes), du 26 au 28 août.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

4. Pierre GUILLEMAUD, de la Touche, fils d'Alexis Guillemaud et de Virginie Leverger, époux de Mélanie Martin, né le 17 mai 1875; 85^e d'Infanterie Territoriale. Mort dans un tamponnement de chemin de fer, à Arcis-sur-Aube, le 4 septembre.

5. Louis LEQUITTE, du Vieux Bourg, fils de Pierre Lequitte et de Joséphine Houeix, né en 1893; 64^e d'Infanterie. Mort à l'Ambulance d'Aulnay (Marne), le 4 septembre, de ses blessures.

6. Louis HOYAU, du Vieux Bourg, fils de François Hoyau et de Marie-Anne Perrin, né le 27 août 1891; 65^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Brave soldat qui a vaillamment fait son devoir dès les premiers combats de la campagne. Tombé glorieusement pour la France, le 8 septembre 1914, à Ecury-le-Repos (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze » (Ordre du régiment).

7. Louis TANCRAÏ, de Bodiel, fils de Jean-Marie Tancray et de Marie-Julienne Robin, né le 24 avril 1893; 62^e d'Infanterie. Tué à Lenharrée (Marne), le 8 septembre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

8. Eugène MARCHAND, de Bodiel, fils de Pierre Marchand et de Françoise Gougeon, époux de Joséphine Taupinel, né le 8 mai 1884; 316^e d'Infanterie. Tué entre le 7 et le 10 septembre, à Villiers-Saint-Genest (Marne).

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

9. Henri ALLAIN, de Quelneuc, fils de Jean Allain et de Jeanne Lameule, époux de Berthe Caro, né le 18 septembre 1884; 116^e d'Infanterie. Tué à Saint-Souplet (Marne), le 12 septembre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

10. Jean GAUTHIER, de Folleville, fils de Jean Gauthier et de Julienne Thétiot, né le 3 janvier 1885 ; 316^e d'Infanterie. Tué par un obus, à Moulin-sous-Touvent (Oise), le 20 septembre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

11. Félix LE BLAY, de Folleville, fils de Mathurin Le Blay et d'Anna Mouillard, né le 13 avril 1890 ; 41^e d'Infanterie. Tué à Craonne (Aisne), le 20 septembre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

12. Jean-Louis PERRIN, de Linsard, fils de Pierre Perrin et de Françoise Brunet, né le 8 avril 1887 ; 316^e d'Infanterie. Mort à l'Ambulance de Saint-Pierre-lès-Bitry (Oise), le 20 septembre, des blessures reçues à Moulin-sous-Touvent.

13. Eugène DUCHESNE, de Lézillac, fils de Pierre Duchesne et de Joséphine Moizo, né le 16 juillet 1888 ; 28^e d'Artillerie de Campagne. Tué à Auchonvillers (Somme), le 2 octobre.

14. Joseph PERRICHOT, du Haut-Bois, fils d'Armel Perrichot et de Marie-Joseph Tancray, né le 27 avril 1892 ; 41^e d'Infanterie. Tué à Neuville-Vitasse (Pas-de-Calais), le 3 octobre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

15. Jules COLIN, de la Touche, fils de Jean Colin et de Suzanne Marivain, né le 4 octobre 1888 ; 41^e d'Infanterie. Tué à Neuville-Vitasse, le 3 octobre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

16. Pierre DUCHESNE, de Lézillac, fils de Pierre Duchesne et de Joséphine Moizo, né le 28 octobre 1889 ; caporal au 70^e d'Infanterie. Tué à Neuville-Vitasse, le 3 octobre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

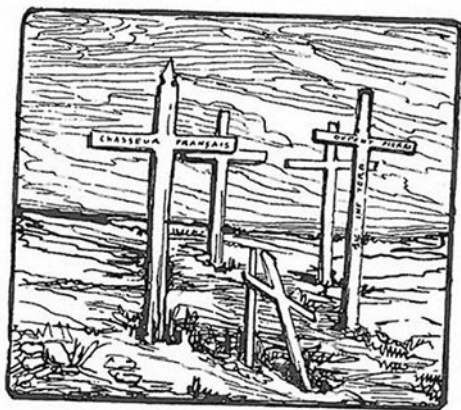
17. Joseph PERRICHOT, de Bodiél, fils de Jean Perrichot et de Marie Foulfoin, né le 18 novembre 1888 ; 118^e d'Infanterie. Tué à Beaumont-Hamel (Somme), le 7 octobre.

18. Félix LEQUITTE, du Val, fils de Pierre Lequitte et de Marie-Joseph Grossin, né le 10 novembre 1885 ; 225° d'Infanterie. Tué à Snippes (Marne), le 12 octobre.

19. Jean-Pierre DUVAL, de la Ville-Juhel, fils de Jean-Pierre Duval et de Reine Legendre, époux de Madeleine Boucher, né le 4 février 1883 ; 116° d'Infanterie. Evacué du Front pour fièvre typhoïde et mort à Paris (hôpital Pasteur), le 25 octobre.

20. Joseph DRUAIS, de Folleville, fils d'Armel Druais et de Marie Charpentier, époux de Rose Fablet, né le 5 avril 1882 ; 125° d'Infanterie. Evacué du secteur de Saint-Pierre-lès-Bitry (Oise) pour maladie ; mort à l'hôpital de Vannes, le 14 novembre.

21. François QUERBOUËT, de Henlée, fils de François Querbouët et de Jeanne Olivo, né le 17 juillet 1887 ; 316° d'Infanterie. Evacué de Moulin-sous-Touvent (Oise) pour fièvre typhoïde ; mort à l'hôpital de Lourdes (Hautes-Pyrénées), le 22 novembre.



1915

Année marquée par des « lutttes d'usure », sanglants combats locaux où se dépensèrent l'audace et l'héroïsme de nos soldats, et par quelques offensives tentées de part et d'autre, mais sans succès, pour obtenir la rupture du Front.

Principaux Faits de Guerre

Combats à Soissons, Crouy, Craonne (Aisne), 8-13 janvier; aux Bois de la Grurie et de Bolante, à Vauquois (Argonne); aux Eparges (Hauts-de-Meuse), février-avril.

— 1^{re} Offensive française en Champagne, 15 février: Souain, Perthes, Mesnil-lès-Hurlus, Beauséjour.

— Offensive allemande à Ypres (premiers gaz asphyxiants), 22-27 avril.

— 1^{re} Offensive française en Artois, nord d'Arras, 9 mai-19 juin : Notre-Dame-de-Lorette, Ablain-Saint-Nazaire, Carency, la Targette, Neuville-Saint-Vaast, Ecurie, Roclincourt : brillante victoire que le général Pétain ne put exploiter, faute de réserves.

— Combats au Bois-Le-Prêtre (Woëvre), mai; à Quennevières (6 juin); à Hébuterne et Toutvent (7 juin); au Four-de-Paris (Argonne), juin. Violente attaque allemande à Vienne-la-Ville, la Harazée (Argonne), 13-15 juillet.

— 2^e Offensive française en Artois, 25-27 septembre : le Labyrinthe, Souchez.

— 2^e Offensive française en Champagne, 25-26 septembre : Aubérive, Souain, Perthes, Mesnil, Tahure (enlevé par le 11^e Corps), Ripont, Massiges ; grande et belle victoire, hélas ! sans lendemain : les formidables défenses de la 3^e ligne ennemie et le mauvais temps arrêterent la marche vers Vouziers.

— Combats de Forges, Bethincourt, secteur de Verdun, rive gauche de la Meuse, novembre.

★★

En Orient, expédition des Dardanelles ou de Gallipoli contre les Turcs : débarquement à Sed-ul-Bahr sous la mitraille (25 avril), violentes batailles (18 mai, 4 juin-15 juillet, 4-27 août).

Evacuation de la presqu'île de Gallipoli (décembre 1915-janvier 1916). Grosses pertes sans aucune compensation (115.000 Français hors de combat).

Une armée française débarque à Salonique et va au secours de la Serbie (octobre) ; combats en Serbie (Guevgeli, novembre) ; retraite sur le Vardar (décembre).

Morts en 1915

1. Pierre GICQUEL, de la Ville-Ruau, fils de Pierre Gicquel et de Marie Brunel, époux de Marie-Ange Cotto, né le 5 septembre 1880 ; 70^e d'Infanterie. Evacué du front d'Arras, le 5 janvier, pour fièvre typhoïde ; mort à l'hôpital d'Agen (Lot-et-Garonne), le 23 février.

2. Théophile LANTRAIN, de Créménan, fils de Louis Lantrain et de Zoé Coquanty, né le 10 février 1891 ; 72^e d'Infanterie. Tué à Mesnil-lès-Hurlus (Marne), le 23 février.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

3. Joseph QUERBOUET, de Henlée, fils de Julien Querbouët et de Jeanne Carel, né le 23 février 1888 ; 110° d'Infanterie. Disparu dans une attaque à la baïonnette, à Beauséjour (Marne), le 28 février.

4. Pierre CHAUVEL, de Lézillac, fils d'Ange Chauvel et de Pélagie Legave, époux de Marie-Ange Choupin, né le 2 août 1884 ; 302° d'Infanterie. Blessé par éclats d'obus, aux Eparges (Meuse), le 21 mars, mort à Verdun le 23.

Médaille militaire : « Soldat courageux et dévoué. Blessé grièvement à son poste de combat, aux Eparges. Mort pour la France des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

5. André GUILLEMAUD, de la Touche, fils d'André Guillemaud et de Jeanne Amyot, né le 22 février 1894 ; 143° d'Infanterie. Tué à Mesnil-lès-Hurlus (Marne), le 8 mai.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

6. Mathurin LAMEULE, de Quelneuc, fils de Pierre Lameule et de Rose Delanoë, époux de Françoise Perrichot, né le 6 décembre 1885 ; 1^{er} d'Artillerie Coloniale. Tué par un obus, à Fontaine en Attichy (Oise).

Médaille militaire : « Canonnier brave et dévoué. Mort glorieusement pour la France, le 5 juin, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

7. Joseph TRÉGOUET, du Rozé, fils de Julien Trégouët et de Marie-Ange Quatreuille, né le 1^{er} juin 1894 ; 94° d'Infanterie. Englouti en Argonne par une explosion de mine.

Médaille militaire : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 5 juin 1915, à Bagatelle. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

8. Pierre MICHEL, de la Touche, fils de Jean Michel et de Jeanne Prioux, époux de Rose Colin, né le 10 janvier 1889 ; 109° d'Infanterie. Tué à Notre-Dame-de-Lorette (nord d'Arras, Pas-de-Calais), le 16 juin.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

9. Eugène LE GENDRE, de la Ville-Buo, fils de Michel Le Gendre et de Mathurine Thomas, né le 9 mars 1895; 91^e d'Infanterie. Tué à la Tranchée de Calonne (Eparges).

Médaille militaire: « Soldat brave et dévoué. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie, le 24 juin 1915, aux Hauts-de-Meuse. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

10. Joseph HOUÉIX, de la Ville Goyat, fils de Julien Houeix et de Jeanne Buchet; né le 1^{er} septembre 1895; 7^e Mixte Colonial.

Médaille militaire : « Très bon soldat, courageux et dévoué. Tué glorieusement, le 30 juin 1915, à Sed-ul-Bahr (Dardanelles, Turquie), en faisant tout son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

11. Eugène RENAUD, de la Ville-Hellio, fils de Pierre Renaud et de Jeanne Perrin, né le 4 juillet 1887; 7^e Mixte Colonial.

Médaille militaire : « Bon soldat, courageux et dévoué. Tué glorieusement, le 30 juin, à Sed-ul-Bahr (Turquie). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

12. Jean-Baptiste TAUPINEL, des Rues Taupinel, fils de Jean-Baptiste Taupinel et de Marie-Anne Thomas, époux de Jeanne Charpentier, né le 31 mars 1880; 3^e d'Artillerie à pied. Fait prisonnier à Maubeuge, le 7 septembre 1914; mort de maladie à Friedrichfeld (Allemagne), le 12 juillet 1915.

13. Alphonse ROBIN, de Bodiel, fils de Mathurin Robin et de Mathurine Peschard, né le 6 juin 1891; 1^{er} Canonnière au 7^e d'Artillerie de Campagne.

Médaille militaire : « Très bon canonnière. Avait gagné la confiance de ses chefs et l'estime de ses camarades. Brave depuis le premier jour de la guerre. S'est distingué particulièrement à la batterie de tir, le 16 juillet 1915, à Neuville-Saint-Vaast (nord d'Arras). Tué à son poste de combat (ce jour-là). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

14. Julien BOULÉ, du Val, fils de Pierre Boulé et de Jeanne Lequitte, né le 23 février 1887 ; 2^e d'Infanterie Coloniale. Tué par éclats d'obus, à Fontaine-Houyette (Argonne).

Médaille militaire : « Vaillant soldat. Mort pour la France, le 6 août 1915, en Argonne. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

15. Alexis THOMAS, de la Ville-au-Blanc, né le 7 avril 1890 ; 7^e d'Artillerie de campagne. Mort à l'hôpital de Sainte-Menehould (Marne) de blessures reçues en Argonne.

Médaille militaire : « Maître-pointeur brave et dévoué, ayant toujours fait preuve des plus belles qualités. Mort glorieusement pour la France le 8 septembre 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

16. François LE GENDRE, de la Ville-Buo, fils de Julien Le Gendre et de Marie Guillemot, époux de Mélanie Lequitte, né le 7 mai 1884 ; 116^e d'Infanterie. Tué à Tahure, le 25 septembre.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

17. Jean-Marie BESSY, de Folleville, fils d'Emmanuel Bessy et de Rose Colin, né le 26 mars 1882 ; 116^e d'Infanterie. Tué à Tahure, le 25 septembre.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

18. Aimé PÉNARD, de Kerbras, fils de Jean Pénard et d'Anne Guillemaud, né le 10 octobre 1880 ; 9^e Zouaves. Tué le 27 septembre, à Ripont (près Tahure).

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

19. Jean LECLERC, de Henlée, fils de Pierre Leclerc et de Marie-Anne Renaud, époux de Zénaïde Thétiot, né le 10 novembre 1884 ; 116^e d'Infanterie. Tué à Perthes-lès-Hurlus (Marne), le 15 octobre.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

1916

*Année remplie glorieusement par la Bataille de Verdun et par la
Bataille de la Somme qui détermina le premier repli allemand*

Principaux Faits de Guerre

Attaques allemandes en Artois et en Champagne (février).

Bataille de Verdun (21 février-fin de décembre). — 1^{re} période : Avance allemande sur Verdun (février-juillet). Après un bombardement qui, en six heures, déversa 380.000 obus de 210 et de 305, le 21 février, les Boches se ruent, de Malancourt aux Eparges, sur Béthincourt, Forges, Samogneux, le bois des Caures, Louvemont, Douaumont. Puis lutte d'usure : « Pilonnage, guerre d'enfer » (4-22 mars), suivie d'assauts violents : Haucourt, Mort-Homme, Cumières, Bras (22 mars-fin avril), Fort de Douaumont, Esne, Côte 304, Mort-Homme (mai), Fort de Vaux, Ravin de la Dame, Thiaumont, Froide-Terre, Fleury (juin), Damloup (11 juillet) : ce fut là l'extrême avance allemande.

2^e période : Dégagement de Verdun (juillet-fin décembre). Contre-offensives françaises locales : Thiaumont, Fleury, Côte 304, Mort-Homme, Avocourt, Vaux-Chapitre, Souville, Damloup (août-octobre).

Offensives plus importantes : reprise de Douaumont (24 octobre), de Vaux (2 novembre), de Vacherauville, la Côte du Poivre, Haudremont, Louvemont, Bezonvaux, les Chambrettes (15-18 décembre).

Bataille de la Somme (1^{er} juillet-novembre). — 1^{re} phase : Victorieuse offensive franco-anglaise sur un front de 40 kilomètres (1^{er}-17 juillet) : Maricourt, Dampierre, Hardecourt, Frise, Estrée, Fay, Belloy, Bar-leux, Biaches près Péronne.

2^e phase : Nouvelle progression (mi-juillet-fin août) : Raucourt, Hem, Maurepas, Curlu.

3^e phase : Atteinte de la troisième ligne allemande (septembre) : prise de Cléry, Bouchavesne, Combles.

4^e phase : Avance vers Bapaume (octobre-mi-novembre) : prise de Chaulnes, Saily, Saily-Saillisel (octobre), Ablancourt, Beaucourt, Beaumont-Hamel, etc. (novembre).

En Orient, victorieuse offensive des Alliés en Macédoine : Vallée du Vardar, Florina (18 septembre), Kisoovo (8 octobre), Monastir (19 novembre).

Morts en 1916

1. Julien ROBIN, de Bodiel, fils de Julien Robin et de Jeanne Le Boux, époux d'Eugénie Tancray, né le 5 juin 1872; 45^e d'Infanterie Territoriale. Mort sur la route de Dugny à Landrecourt (Meuse).

Médaille militaire : « Soldat brave et dévoué. Mort pour la France, le 26 février 1916 des suites de glorieuses blessures reçues devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

2. Pierre BRIEND, de Henlée, fils de François Briend et de Marie-Joseph Robert, né le 16 décembre 1889; 69^e d'Infanterie. Tué à Haucourt, nord-ouest de Verdun, le 30 mars.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

3. Pierre DELANOË, de Quelneuc, fils de Jean Delanoë et de Françoise Gicquel, époux d'Anna Prioux, né le 12 février 1888; 116^e d'Infanterie. Tué à Bras, nord de Verdun.

Médaille militaire : « Bon et brave soldat. Tombé glorieusement,

le 19 avril 1916, sous Verdun, à son poste de combat. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent (Ordre de la Division). »

4. Joseph PERRIN, du Vieux Bourg, fils de Vincent Perrin et de Marie-Louise Martin; né le 1^{er} février 1891; 4^e d'Artillerie Lourde. Evacué du Front de l'Aisne pour maladie et mort à l'hôpital de Saint-Genis-Laval (Rhône), le 8 mai. Avait eu précédemment la croix de guerre avec étoile de bronze.

5. Pierre PERRICHOT, de Quelneuc, fils de Jean-Pierre Perrichot et d'Angèle Jarno, né le 1^{er} juillet 1882; 316^e d'Infanterie. Mort à l'Ambulance d'Ainval-Septoutre (Somme).

Médaille militaire : « Soldat d'une bravoure réputée. Mort pour la France, le 23 mai 1916, des suites de glorieuses blessures reçues près de Bailly. Croix de guerre avec étoile d'argent. » — Citation précédente : « A été l'un des plus courageux et des plus actifs de sa section, non seulement pendant l'attaque du 6 juin et le combat, mais aussi comme travailleur pour ouvrir un boyau sous un violent bombardement. Croix de guerre avec étoile de bronze. » (4 juillet 1916).

6. Félix TOUZARD, de la Ville-Buo, fils de Joseph Touzard et de Mélanie Bellamy, né le 7 avril 1895; 4^e Régiment de Marche de Zouaves. Tué à Esne-Côte 304, nord-ouest de Verdun, le 31 mai (blessé en Champagne, le 25 septembre 1915).

7. Auguste MOIZO, du Vieux Bourg, fils de Jean-Marie Moizo et de Marie-Joseph Guého, né le 8 décembre 1881; 47^e d'Infanterie. Tué le 6 juin, à Verdun (?).

8. Mathurin PICARD, de la Moraie, fils de Jean Picard et de Rosalie Daniel, époux de Marie Le Bois, né le 8 septembre 1878; 337^e d'Infanterie. Tué par éclats d'obus à la ferme de Thiaumont, nord de Verdun, le 7 juin.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

9. Alphonse THÉTIOT, de la Touche, fils de Julien Thétiot et de Narcisse Bougaud, né le 9 août 1887; 238^e d'Infanterie. Tué à Verdun, le 7 juin.

10. Pierre BESSY, du Clos Moisan, fils de Pierre Bessy et d'Anne-Marie Joubaud, né le 15 avril 1879 ; 348^e d'Infanterie. Tué à Douaumont.

Médaille militaire : « Brave soldat, mort pour la France, à Verdun, le 8 juin 1916. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

11. Pierre COSTO, de Bodiel, fils de Mathurin Costo et de Marie Thétiot, né le 4 août 1886 ; 93^e d'Infanterie. Tué au Ravin de la Dame, près Thiaumont, nord de Verdun, le 13 juin.

Médaille militaire : « Soldat d'une rare bravoure. Sous les bombardements des 12 et 13 juin 1916, à Thiaumont, a gardé sa bonne humeur communicative. Est tombé glorieusement en faisant courageusement son devoir devant les vagues ennemies assaillant nos tranchées. A été cité. Croix de guerre avec étoile d'argent. » — Une citation précédente à l'Ordre du Régiment.

12. Pierre DORÉ, de la Ville-Buo, fils de Pierre Doré et de Françoise Nays, né le 24 mars 1896 ; 64^e d'Infanterie. Tué par un obus à la Ferme de Thiaumont, le 21 juin.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

13. Pierre LEQUITTE, du Val, fils de Pierre Lequitte et de Jeanne Coué, né le 22 août 1887 ; 14^e d'Infanterie. Tué à Verdun, le 30 juin.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze.

14. François RENAUD, de la Touche, fils de François Renaud et de Marie Quatreville, né le 7 avril 1889 ; 264^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Soldat d'une bravoure légendaire. Très belle conduite au combat. Mort glorieusement pour la France devant Fay (Somme), le 1^{er} juillet 1916. Croix de guerre avec étoile d'argent. » — Citation précédente : « Faisant partie d'une patrouille, grâce à son énergie et à son sang-froid, a contribué à ramener dans nos lignes le chef de patrouille qui venait d'être gravement blessé. Malgré la fusillade, a dit à son sergent : « Coûte que coûte je ne vous abandonnerai pas. » Croix de guerre avec étoile d'argent. » (Ordre de la Division, décembre 1915).

15. Jean-Pierre OLIVIER, de Bodiel, fils de Pierre Olivier et de Marie-Julienne Robin, né le 20 novembre 1891 ; 238^e d'Infanterie. Gravement blessé à Verdun, le 5 juin, et fait prisonnier ; mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Giessen (Allemagne), le 10 juillet suivant.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

16. Henri LEMÉE, de la Ville-Desnachez, fils d'Aimé Lemée et de Rose Le Bel, né le 22 décembre 1896 ; 7^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Très bon soldat. A trouvé une mort glorieuse en repoussant une violente attaque ennemie, le 11 juillet 1916, au Bois de Vaux-Chapitre devant Verdun. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

17. Alphonse PRÊTESEILLE, du Haut-Bois, fils d'Yves Prêteseille et de Marie-Françoise Robin, né le 22 mai 1895 ; caporal au 262^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Jeune caporal, ardent, courageux. Tué à son poste de combat, le 18 juillet 1916, au Ravin de Raucourt (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

18. Louis QUERBOUET, de Henlée, fils de François Querbouët et de Jeanne Olivo, né le 13 avril 1889 ; 116^e d'Infanterie. Tué à Cauroy (nord-est de Reims), le 19 juillet.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile d'argent. — Trois citations précédentes : 1^{re} : « S'est fait remarquer par sa bravoure, les 25 et 26 septembre 1915. Le 2 octobre, pendant un violent bombardement, n'a pas hésité à se porter au secours d'un camarade enseveli par un obus. Croix de guerre avec étoile de bronze. » (Ordre du Régiment, 16 octobre 1915). — 2^e : « Agent de liaison courageux, a réussi à porter un ordre de son colonel malgré un bombardement intense. » (27 octobre 1915). — 3^e ?...

19. Pierre DRUAIS, de Folleville, fils d'Armél Druais et de Marie Charpentier, né le 13 avril 1886 ; sergent mitrailleur au 265^e d'Infanterie. Tué à la sortie Nord-Est d'Estrées (Somme), le 20 juillet.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

20. Henri LAMEULE, de Quelneuc, fils de Pierre Lameule et de Rose Delanoë, né le 7 juin 1894 ; 30^e Bataillon de Chasseurs Alpains. Tué par éclats d'obus, à Curlu (Somme).

Médaille militaire : « S'est particulièrement fait remarquer au combat du 20 juillet 1916 par sa belle attitude et son joyeux entrain à l'assaut. A été grièvement blessé en faisant bravement son devoir. (Mort de ses blessures). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

21. Emile DANO, de Lézillac, fils de Julien Dano et d'Anne-Marie Leray, né le 11 août 1894 ; 2^e Mixte de Zouaves et Tirailleurs. Tué au Nord de Hem (Somme), le 30 juillet.

22. Joseph PERRICHOT, de Quelneuc, fils de Jean-Pierre Perrichot et d'Angèle Jarno, né le 17 mai 1880 ; 99^e d'Infanterie. Tué à la Laufée, près Damloup, le 1^{er} août.

23. Emile BRIEND, de Lézillac, fils de Mathurin Briend et de Joséphine Bernard, né le 20 juillet 1891 ; 8^e d'Infanterie Coloniale du Maroc. Tué à Fleury, nord de Verdun, le 16 août.

24. Louis ALLAIN, de Quelneuc, fils de Jean Allain et de Jeanne Lameule, époux de Mélanie Gludel, né le 2 novembre 1881 ; 139^e d'Infanterie. Deux côtes coupées par éclats d'obus, à Vauquois, le 16 janvier 1915 ; cinq éclats d'obus dans la cuisse gauche, à Souchez (fin de 1915) ; englouti au sortir des tranchées dans la Somme (1916).

Médaille militaire : « Brave soldat. A été tué glorieusement pour la France, le 4 septembre 1916, à Chaulnes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

25. Alexandre BOUËXEL, de la Touche, fils de Pierre Bouëxel et d'Anne-Marie Marion, né le 24 septembre 1883 ; 264^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Soldat valeureux. A toujours donné entière satisfaction tant par sa belle attitude que par sa manière habituelle de servir. Tombé pour le salut de la patrie, le 6 septembre 1916, à Estrées (Somme). Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

26. Alexandre SÉLIGOUR, de Créménan, né le 16 avril 1892 ; sergent au 265^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Sous-officier courageux et dévoué. Tombé glorieusement pour la France, le 7 septembre 1916, à Deniécourt, sud-est d'Estrées (Somme). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

27. Pierre JAGA, du Loguel, fils de Pierre Jaga et de Joséphine Joubier, né le 26 juin 1879 ; 265^e d'Infanterie. Grièvement blessé dans l'Aisne (fracture de l'épaule gauche par coups de feu), fait prisonnier et mort à Saint-Quentin, le 11 octobre 1916.

Médaille militaire : « Soldat énergique, plein d'entrain et de bravoure. Toujours volontaire pour les patrouilles et missions périlleuses. Blessé trois fois en accomplissant vaillamment son devoir. Mort des suites de sa troisième blessure. Croix de guerre avec étoile de vermeil. » (Ordre du 35^e Corps d'Armée).

28. Pierre DANIEL, de Quelneuc, fils de Pierre Daniel et de Rosalie Quatreuille, né le 16 mai 1889 ; 410^e d'Infanterie. Tué à la Neuville (nord de Reims), le 12 novembre.

29. Golven QUENO, de Bodiel, fils de Joseph Quéno et de Marie-Madeleine Tancray, né le 21 avril 1894 ; 15^e d'Infanterie. Tué à la Fille-Morte, en Boureuilles (Argonne), le 8 décembre.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

30. Pierre CAREL, de Henlée, fils de Pierre Carel et d'Eugénie Leclerc, né le 12 juin 1895 ; 3^e Zouaves. Blessé aux deux jambes, le 25 mai 1915. Tué à Verdun.

Médaille militaire : « Bon zouave. Ayant participé à de nombreux combats où il a toujours eu une brillante conduite. Tombé glorieusement le 17 décembre 1916, à Douaumont. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

1917

Année confuse qui ne réalise pas les belles espérances conçues à ses débuts. La défection russe renforce nos ennemis, mais l'entrée en guerre des Etats-Unis (avril) nous donnera en 1918 une écrasante supériorité.

Principaux Faits de Guerre

Attaques allemandes à l'est de Reims et à l'ouest de Verdun (Côte 304, Mort-Homme) ; attaques françaises dans la Somme : le Transloy (janvier). Nouvelle attaque allemande à l'est de Reims : Ripont (15 février).

Repli allemand sur le front nord-ouest ; avance française de 38 kilomètres vers Saint-Quentin (15 mars-13 avril).

Attaques françaises au nord de Soissons (1^{er}-3 avril).

Offensive française de l'Aisne (40 kilomètres) : Vauclerc, Plateau de Craonne, Berry-au-Bac, Brimont, et, à l'est de Reims, Massif de Moronvilliers (Mont Cornillet, Mont Rond...), 17-30 avril. — Puis, conquête de Craonne, Hurtebise, du Moulin de Laffaux et de la crête du Chemin des Dames, 4-6 mai. (L'arrêt de cette offensive, sur laquelle on avait fondé des espoirs exagérés, et diverses autres causes d'origine politique ébranlèrent le moral de nos armées que réussit à remonter le nouveau généralissime, Pétain, successeur de Nivelle) ¹.

(1) Des intrigues politiques avaient fait remplacer Joffre par Nivelle, le 16 décembre 1916.

Succès français en Argonne (20 avril), aux Eparges (1^{er} mai), sur l'Aisne (26 juin), en Champagne (16-18 juillet).

Echecs allemands à Verdun et en Champagne (28-30 juin), sur l'Aisne (19-23 juillet).

Offensive franco-anglaise des Flandres (31 juillet-août) : réduction du saillant d'Ypres.

Victorieuse offensive à Verdun (20-26 août) : Champneuville, Côte 344, Mort-Homme, Bois des Corbeaux, Avocourt, Cumières, Samogneux, Mormont, Bois des Fosses et des Chambrettes, Beaumont, Bois de Caurières.

Victoire de la Malmaison : La Malmaison, Laffaux, Pinon, Vaudezon, Pargny-Filain et Fort de la Malmaison (octobre) ; Courtecon, Ailles, Chevreux (novembre).

— Français et Anglais au secours de l'Italie après le désastre de Caporetto (octobre). Arrêt des Austro-Allemands sur la Piave.

— Victorieuse expédition anglo-française en Palestine : prise de Jérusalem (8 décembre).

— En Macédoine, aucune modification notable du Front. Beaucoup de nos soldats, malades, sont soignés dans l'immense hôpital de Zeitenlick, près de Salonique.

Morts en 1917

1. Pierre **CHEVALIER**, de la Ville-Desnachez, fils de Jean Chevalier et d'Anne-Marie Besnard, né le 8 mai 1889 ; 116^e d'Infanterie. Grièvement blessé à Verdun à la fin de février 1916 d'un éclat d'obus dans les poumons ; mort des suites de sa blessure à l'hôpital de Vannes.

Médaille militaire : « A toujours servi en brave et excellent soldat, donnant en toute circonstance la valeur de son dévouement. Mort pour la France, le 23 février 1917. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

2. Pierre DRUAIS, de la Touche, fils de Pierre Druais et de Marie-Joseph Trégret, né le 2 octobre-1896 ; caporal au 118^e d'Infanterie. Tué d'une balle à la tête à Laffaux (Aisne), le 7 avril.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

3. Pierre RABOUIN, de la Ville-Goyat, fils de Pierre Rabouin et d'Angèle Milet, époux de Jeanne Baudais, né le 9 février 1872 ; 11^e Groupe de Brancardiers Divisionnaires E. M. Evacué du front d'Alsace pour maladie, le 20 janvier 1917 ; mort à l'hôpital de Sainte-Anne-d'Auray, le 13 avril.

4. Henri PERRICHOT, de Quelneuc, fils d'Henri Perrichot et de Marie Gicquel, né le 13 janvier 1896 ; 94^e d'Infanterie. Tué entre Berry-au-Bac et Gaignicourt (Aisne) par obus.

Médaille militaire : « Bon soldat, dévoué et courageux. A fait preuve de sang-froid pendant les journées des 16 et 18 avril 1917. Est tombé devant l'ennemi, le 18 avril, à son poste de combat. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

5. Pierre QUÉNOT, de la Ville-Bizeul, fils de Louis Quénot et de Marie-Françoise Quatreuille, né le 5 novembre 1896 ; 14^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Brave soldat. Mort pour la France (tué par une balle) à Moronvilliers (Est de Reims), le 30 avril 1917, en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

6. Aimé ROBIN, de Bodiel, fils de Jean-François Robin et de Marie Anne Perrichot, né le 15 décembre 1896 ; 2^e d'Infanterie. Tué au Bois-de-la-Grille, en Beine (Est de Reims).

Médaille militaire : « Très belle attitude au feu. Blessé mortellement, le 6 mai 1917, en attaquant à la grenade une barricade vigoureusement défendue. A été cité. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

7. Mathurin LEBRAZIDEC, de Kerbras, fils de Julien Lebrazidec et de Rose Le Gentil, né le 10 février 1894 ; 10^e d'Artillerie de Campagne. Evacué du front pour maladie et mort à l'hôpital de Mézanfois, près Guingamp, le 21 juin.

8. Jean MOIZO, du Vieux Bourg, fils de Jean Moizo et de Marie-Joseph Guého, né le 19 octobre 1885 ; 34^e d'Infanterie. Mort en juillet.

9. Louis HOYAU, de Ville-Bonne, fils de Jean Hoyau et d'Yvonne Moizo, époux d'Aline Hoyau, né le 12 avril 1880 ; sergent aux « Trésor et Postes ». Mort de maladie à Besançon, le 17 août.

10. Golven PERRIN, du Vieux Bourg, fils de Vincent Perrin et de Marie-Louise Martin, né le 12 février 1896 ; 94^e d'Infanterie. Tué d'une balle de mitrailleuse au Bois-des-Chambrettes, secteur de Douaumont.

Médaille militaire : « Soldat brave et dévoué. Tombé glorieusement au champ d'honneur, le 20 août 1917, à Douaumont. Croix de guerre avec étoile de bronze. » — Autre citation, à l'Ordre de la Brigade, 3 septembre 1917 : « Grenadier d'élite du plus grand sang-froid. Le 20 août 1917, a mené l'attaque en tête de ses camarades avec le plus grand mépris du danger. »

11. Jean BOUIX, de la Taude, fils de Jean Bouix et de Jeanne Quénot, né le 7 janvier 1885 ; 168^e d'Infanterie. Tué au Plateau des Caurières, nord de Verdun, le 11 septembre.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

12. Pierre TANCRAÏ, de Bodiel, fils de Pierre Tancray et de Reine Tancray, époux de Marie Méans, né le 3 juin 1879 ; 348^e d'Infanterie. Tué à la Côte 304, nord-ouest de Verdun, le 24 septembre.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

13. François GUILLEMOT, du Clos-Moisin, fils de Jean Guillemot et de Marie-Louise Roulin, né le 30 octobre 1884 ; 41^e d'Infanterie. Tué par un obus à la Ferme de Mormont, nord de Verdun, le 9 octobre : « Mort bravement à son poste. » (Lettre de son sergent).

14. Joseph LE RUYET, de Folleville, fils de Pierre Le Ruyet et de Jeanne Le Saux, époux de Marie-Sainte Thomas, né le 15 avril 1876 ; 59^e d'Infanterie (Armée d'Orient). Evacué pour maladie du front de Macédoine et mort à l'hôpital de Zeïtenlik (Salonique), le 20 novembre.

1918

*Année de la Victoire, obtenue, après un rude début, par le génie du
Maréchal Foch ¹ et l'héroïsme des soldats Alliés*

Principaux Faits de Guerre

Offensive allemande sur Montdidier et Amiens (80 kilomètres) : Front anglais enfoncé (21 mars) ; situation rétablie par les Français (23 mars-9 avril).

Offensive allemande en Flandre : Ypres, Cassel, le Mont Kemmel (9 avril) : légère avance ennemie.

Nouvelles offensives allemandes sur Amiens (9-18 avril) : 212 divisions allemandes contre 172 françaises ; arrêtées à Villers-Bretonneux.

Offensive allemande de l'Aisne (40 kilomètres) : par 40 divisions contre 5 franco-britanniques (27 mai). Le 30, les Boches étaient à 70 kilomètres de Paris, le 31, à Château-Thierry et à Dormans, au sud de la Marne !... Arrêt le 5 juin.

Offensive allemande vers Compiègne (9 juin) : sans succès notable.

Victoire de Méry-Courcelles, par l'armée Mangin (11 juin).

Offensive allemande de l'Argonne à Château-Thierry (90 kilomètres) : brisée partout, particulièrement à Reims, par l'armée Gouraud (15-17 juillet).

(1) Nommé Généralissime des Alliés (14 armées, 6 nations, 7 millions d'hommes), à Doullens, le 26 mars.

DEUXIÈME VICTOIRE DE LA MARNE (18 juillet-5 août)

Contre-offensive française du nord de l'Ourcq au sud de la Marne (18 juillet), puis jusqu'à Reims. Retraite allemande (26 juillet). Arrêt de nos armées, le 5 août, sur l'Aisne-la-Vesle : 200 villes et villages délivrés, Paris dégagé ; 35.000 prisonniers, 880 canons, 6.000 mitrailleuses.

LA BATAILLE DE FRANCE (8 août-11 novembre)

I° **Offensives franco-britanniques en Artois et en Picardie** (8 août-8 septembre) : Reprise de Montdidier, Lassigny, Roye, Chaulnes, Noyon, Chauny, Ham, Péronne, Bapaume... ; 150.000 prisonniers, 2.000 canons, 13.000 mitrailleuses.

Bataille sur les avancées de la ligne Hindenburg (12-15 septembre) : Reprise de la Malmaison, du Chemin des Dames... Victoire de Saint-Mihiel (12 septembre).

II° **L'offensive générale des Alliés** (26 septembre-10 novembre).

A. — Rupture de la Ligne Hindenburg (26 septembre-5 octobre) : Batailles d'Argonne, de Champagne, de Saint-Quentin, de Cambrai et entre Oise et Vesle ; — repli allemand entre Oise et Argonne ; — bataille des Flandres : avance au delà de Dixmude et d'Ypres.

B. — Nouvel assaut concentrique de la Mer à la Meuse (5-20 octobre) : Batailles des Flandres (Ostende, Thielt, Bruges, Lille, Roubaix) ; — de l'Escaut à l'Oise (le Cateau, Courtrai, Denain) ; — de l'Oise à la Meuse (Laon, Ribémont, Crécy, Rethel, Vouziers).

C. — Rupture des positions arrière des Allemands (lignes Lys-Hermann et Hunding Stellung (20 octobre-4 novembre) : Batailles des Flandres (progression jusqu'à l'Escaut) ; — de Belgique (dont le quart est reconquis en 4 jours) ; — de la Sambre (Valenciennes, le Quesnoy) ; — de l'Oise à la Meuse (progression au delà de Guise, libération totale de l'Argonne).

D. — La débâcle allemande (5-11 novembre) : Dans la nuit du 10 novembre, nos Armées occupaient Mézières, Sedan, Charleville, Hirson, Maubeuge, Mons, Gand. Menacés d'être cernés par la gigantesque tenaille que formaient l'Armée des Flandres et l'Armée Castel.

nau, prête à s'élancer sur Metz, les Allemands capitulent et signent l'Armistice, le 11 novembre, à 5 h. 10 du matin ; à 11 heures, les hostilités cessaient sur tout le Front. C'était le 1562^e jour de la Guerre !

Précédemment, le 29 septembre, les Bulgares, écrasés par Franchet d'Espérey ; le 30 octobre, les Turcs ; le 3 novembre, les Autrichiens, vaincus par les Italiens, les Français et les Anglais, avaient déposé les armes.

Comme le proclamait le Maréchal Foch dans son Ordre du Jour de la Victoire, « *les Soldats Alliés avaient gagné la plus grande Bataille de l'Histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la Liberté du monde... D'une gloire immortelle ils avaient paré leurs Drapeaux!...* »

Morts en 1918

1. Félix **RENAUD**, de Henlée, fils de Mathurin Renaud et de Rose Marchand, époux de Marie-Ange Perrin, né le 16 juillet 1883 ; 105^e d'Artillerie. Evacué du front pour congestion pulmonaire et mort à l'hôpital de Sézanne (Marne), le 10 janvier.

2. Armel **MICHEL**, du Vieux Bourg, fils de Mathurin Michel et de Françoise Michel, né le 15 octobre 1890 ; 118^e d'Infanterie. Tué à Roiglise, près Roye (Somme), le 26 mars.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

3. Jean-Pierre **LUCAS**, de la Ville-Buo, fils de Pierre Lucas et de Françoise Tancray, né le 25 avril 1891 ; mitrailleur au 12^e Cuirassiers. Tué au Bois Senécat devant Moreuil (Somme), le 4 avril, par éclats d'obus.

4. Jean-Marie GOUEDO, de Ville Bonne, fils de Jean Gouedo et de Jeanne Thébaud, né le 12 avril 1896 ; 150^e d'Infanterie. Tué au Bois de la Cochette (Marne), le 5 juin.

Médaille militaire, avec citation à l'Ordre de l'Armée : « Soldat d'une bravoure remarquable. Au cours d'un récent combat, n'a pas hésité à se porter seul en avant de sa section à la rencontre d'une patrouille ennemie qu'il a attaquée et mise en fuite, lui capturant un prisonnier. Tué cinq jours plus tard à la tête d'une patrouille de reconnaissance, au moment où il se précipitait sur un poste ennemi. Croix de guerre avec palme. » (Ordre de la V^e Armée, général Berthelot). — Plusieurs citations précédentes.

5. Pierre NAYS, de Quelneuc, fils de Joseph Nays et de Mathurine Grossin ; né le 4 octobre 1887 ; 6^e d'Infanterie Coloniale, mort à l'Ambulance de Contay, à l'est d'Albert (Somme), le 10 juin, des suites de ses blessures.

Médaille militaire ; Croix de guerre avec étoile de bronze.

6. Emile PRESSARD, de la Ville-Hellio, fils d'Alexis Pressard et de Thérèse Grando, né le 28 mars 1898 ; 265^e d'Infanterie. Tué à 600 mètres au nord-est de Badonvillers, secteur de Baccarat (Meurthe), par éclat d'obus, le 24 juin.

Médaille militaire : « Bon et brave soldat. Tué glorieusement à son poste de combat. A été cité. Croix de guerre avec étoile de bronze. » Une citation précédente à l'Ordre du Régiment.

7. Jean-Marie PICARD, de Linsard, fils de Julien Picard et d'Anne Niel, né le 14 juillet 1891 ; 345^e d'Artillerie Lourde. Tué à Rakovo, près Verria (Grèce), le 25 juin.

8. Jean LEGENTIL, de Kerbras, fils de Jean Legentil et de Jeanne Bizeul, né le 7 mars 1889 ; 101^e d'Infanterie. Tué à Prosnes, est de Reims.

Médaille militaire. — Une citation précédente : « Excellent soldat mitrailleur. A fait preuve d'un courage et d'un sang-froid remarquables dans l'exécution d'un tir d'aveuglement pour un coup de main sur les

tranchées ennemies, le 16 novembre 1917, au Mont-Haut (est de Reims). Croix de guerre avec étoile de bronze. » (Ordre du Régiment, 27 novembre 1917).

9. François QUERBOUËT, de Henlée, fils de Julien Querbouët et de Jeanne Carel, né le 9 avril 1890 ; 70^e d'Infanterie. Tué au Bois de Maulon en Blanzly (nord-ouest d'Oulchy-la-Ville, Aisne).

Médaille militaire : « Agent de liaison d'une bravoure et d'un dévouement à toute épreuve. Mortellement frappé, le 19 juillet 1918, près de Saint-Rémy (Blanzly), en tirant debout sur l'ennemi qui contre-attaquait. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

10. Joseph PRIOUX, de Henlée, né le 4 octobre 1890 ; 17^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Brave soldat. Mort pour la France, le 4 août 1918, au Grand Rozoy (nord d'Oulchy-le-Château, Aisne). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

11. Joseph JOSSELIN, de la Ville-Buo, fils de Joseph Josselin et de Mathurine Geffray, né le 1^{er} avril 1918 ; 39^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Soldat modèle. Mort pour la France (à l'hôpital d'évacuation de Litz, Oise), le 14 août 1918, des suites d'une blessure (plaie pénétrante de la région lombaire reçue le 12, devant le Plessier, nord-ouest de Lassigny). A été cité. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

12. Eugène CHEVALIER, de la Ville Desnachez, fils de Jean Chevalier et d'Anne-Marie Besnard, né le 21 février 1891 ; caporal au 90^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Excellent caporal, d'une bravoure réputée. Mort glorieusement pour la France, le 24 août 1918, à Marœuil (près Bagneux, nord de Soissons, Aisne). Croix de guerre avec étoile d'argent. »

13. Joseph LANTRAIN, de Créménan, fils de Louis Lantrain et de Zoé Coquenty, né le 8 février 1893 ; 209^e d'Artillerie de Campagne. Mort le 17 septembre, à l'hôpital de Fontainebleau, d'une maladie contractée

au Front. Blessé deux fois antérieurement. Croix de guerre avec étoile d'argent : « Servant sa pièce de 58 violemment contre-battue par l'ennemi (au Chemin des Dames), n'en a pas moins continué son tir et a été atteint de deux éclats d'obus à son poste de combat. » (Ordre de la Division, 11 mars 1918).

14. **Augustin DAHIREL**, de la Ville Juhel, fils d'Augustin Dahirel et de Jeanne Lahoule, né le 19 novembre 1896 ; 272^e d'Infanterie. Tué à Sauvillers (Aisne), le 23 septembre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze. — Une citation antérieure : « Bon fusilier, brave et courageux. S'est toujours conduit vaillamment. A été blessé, les 26 novembre 1916 et 13 janvier 1917, à la Côte du Poivre (nord de Verdun), et le 4 janvier 1918, à la Côte 304 (nord-ouest de Verdun). » (Ordre du Régiment, 17 juillet 1918).

15. **Joseph BOUÉDO**, de la Ville-au-Blanc, fils de Louis Bouédo et de Françoise Gicquel, né le 10 janvier 1889 ; caporal au 62^e d'Infanterie. Tué à la Butte de Souain (est de Reims), le 26 septembre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze. — Une citation antérieure : « Tireur très courageux ; n'a pas hésité, le 26 mars 1918, à prendre le commandement de la pièce (mitrailleuse), son camarade venant d'être blessé. » (Ordre du Régiment).

16. **Golven QUERBOUËT**, de la Ville-Juhel, fils de Golven Querbouët et de Marie Querbouët, né le 22 décembre 1897 ; 118^e d'Infanterie.

Médaille militaire : « Soldat de bravoure réputée. Tombé glorieusement pour la France, le 26 septembre 1918, à la Ferme de Navarir (est de Reims) en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Croix de guerre avec étoile d'argent. » — Deux citations antérieures : « Son caporal ayant été blessé, a pris le commandement de l'escouade et l'a conduite à l'assaut des positions ennemies. » (Ordre du Régiment, 10 avril 1918). — « Soldat brave et courageux. A été grièvement blessé dans les combats du 26 septembre 1918. » (Ordre du Régiment).

17. Mathurin JOUBAUD, du Clos-Moisan, fils de Mathurin Joubaud et de Marie-Louise Thétiot, né le 20 avril 1884; 22^e d'Infanterie. Blessé et fait prisonnier à Tahure (Champagne), le 17 juillet 1918; mort en captivité à Sedan (Ardennes), le 8 octobre.

18. Julien QUÉNO, du Loguel, fils de Cyprien Quéno et de Rose Quéno, né le 7 septembre 1895; 411^e d'Infanterie. Englouti par un obus au Moulin de Grougis (près Guise, Aisne), le 17 octobre.

Médaille militaire; Croix de guerre avec étoile de bronze. Déjà cité à l'Ordre du Régiment, en Argonne, en 1917. (Dernier soldat de Taupont tué à la guerre).

19. François TANCRAÏ, du Vieux Bourg, fils de Julien Tancray et d'Anna Thétiot, né le 2 avril 1895; 1^{er} d'Artillerie de Montagne. Evacué du Front de Macédoine pour maladie et mort à Salonique (Grèce), le 27 octobre, 15 jours avant l'Armistice!

REMARQUES

1° CHIFFRE TOTAL DES TAUPONTAIS MORTS A LA GUERRE : 103, dont 89 tués ou morts de blessures; 23 étaient mariés.

2° NOMBRE PAR AGE. — De 19 à 25 ans : 39. — 25 à 30 : 33. — 30 à 35 : 19. — 35 à 40 : 9. — 40 à 45 : 3. — Le plus jeune : Henri Lemée, de la Ville Desnachez, tué le 11 juillet 1916, à 19 ans 1/2.

3° NOMBRE PAR VILLAGE. — Quelneuc : 11 (sur 20 ménages). — Bodiel : 10 (sur 54). — Le Vieux Bourg et Henlée : 9 (sur 41 et 32). — La Touche : 8 (sur 33). — La Ville-Buo : 7 (sur 18). — Folleville : 6 (sur 26). — Lézillac 5 (sur 17). — Le Clos Moisan, Créménan, Kerbras, la Ville-Juhel, la Ville-Desnachez, le Val : 3. — La Ville-au-Blanc, la Ville-Goyat, la Ville-Hellio, le Haut-Bois, Linsard, le Loguel, Ville-

Bonne : 2. — La Moraie, la Taude, la Ville-Bizeul, la Ville-Ruaud, le Rozé, les Rues Taupinel : 1. — Le Bourg et 16 villages : 0.

4° FRÈRES MORTS A LA GUERRE (ou après, des suites de la guerre). — Quelneuc : Pierre et Joseph Perrichot (1916) ¹; Mathurin et Henri Lameule (1915, 1916); Henri et Louis Allain (1914, 1916); — Vieux Bourg : Joseph et Golven Perrin (1916, 1917); Mathurin et Armel Michel (1914, 1918); Auguste et Jean Moizo (1916, 1917). — Henlée : François et Louis Querbouët (1914, 1916); Joseph et François Querbouët (1915, 1918). — Folleville : Joseph, Pierre et Julien Druais (1914, 1916, 1922). — Haut-Bois : Joseph, François et Gabriel Perrichot (1914, 1920, 1923). — Lézillac : Eugène et Pierre Duchesne (2 et 3 octobre 1914). — Ville-Desnachez : Pierre et Eugène Chevalier (1917, 1918). — Crémennan : Théophile et Joseph Lantrain (1915, 1918). — La Moraie : Mathurin et Joseph Picard (1916, 1919). — La Touche : Pierre et Alexis Guillemaud (1914, 1918). — Linsard : Jean-Louis et Golven Perrin (1914, 1922).

Quelques Chiffres intéressants

1° NOMBRE DES MOBILISÉS. — Pour tous les pays belligérants : 69.882.463. — France : 7.925.000, soit 40,8 pour 100 de sa population masculine. — Allemagne : 13.250.000 (39,6 pour 100). — Angleterre : 5.704.000 (24,2 pour 100).

2° NOMBRE DES MORTS. — Total approximatif : 10 millions et demi. — France : 1.425.872, soit 1 sur 6 mobilisés, et 10,5 pour 100 de sa population masculine (plus de 200.000 Bretons). — Allemagne : 2 millions (9,8 pour 100). — Angleterre : 744.000 (5,1 pour 100).

A noter que, depuis la fin de la Guerre jusqu'en janvier 1925, 300.000

(1) De plus, deux de leurs neveux furent tués : Henri Perrichot (1917) et Mathurin Lameule, épouse Françoise Perrichot (1915).

Français ont succombé des suites de leurs blessures, ce qui élève le total de nos Morts à 1.725.872.

3° NOMBRE DES MUTILÉS. — La France a compté 4.195.000 blessés, non compris les malades ; sur ce nombre, il reste 1.500.000 mutilés (11,2 pour 100). — Allemagne : 1.537.000 (7,5 pour 100). — Angleterre : 900.000 (6,6 pour 100).

4° DOMMAGES MATÉRIELS. — En France : 120 milliards 245 millions ¹.

★★

C'est depuis cet immense et joyeux offertoir
Que la terre est plus blonde et les soleils plus beaux,
Que les fleuves de France ont des noms de victoire
Et du miracle sur leurs eaux !

C'est depuis ce temps-là qu'en la douce Patrie
Il semble qu'il y ait une douceur de plus,
Comme si, chaque soir et pour tout ce qui prie,
Nos Morts sonnaient les Angélus !

Leurs yeux se sont fermés, d'autres doivent éclore ;
Près de l'arbre abattu poussent les arbrisseaux ;
Pour venger tant de nuit, il faut beaucoup d'aurore :
La Tombe appelle les Berceaux !

Extrait des « *Morts fécondes* »,

par Jacques DEBOUT (abbé ROBLOT)

Grand Prix de Poésie de l'Académie Française en 1919.

(1) Ce chiffre et les précédents sont extraits : 1° De l'*Enquête du Bureau International du Travail à la Société des Nations* (janvier 1925) ; 2° Du *Discours de M. Louis Marin à la Chambre des Députés*, le 21 janvier 1925.

APPENDICE I

Morts des suites de la Guerre

depuis le 11 Novembre 1918 au 1^{er} Janvier 1925 ¹

1918

1. Alexis GUILLEMAUD, de la Touche, fils d'Alexis Guillemaud et de Virginie Le Verger, époux de Joséphine Cotto; 11^e Section du Train des Equipages. Mort à la Touche, le 18 décembre 1918.

1919

2. Jean-Marie PRIOUX, de Henlée, fils de Joseph Prioux et de Marie-Louise Tancray, époux de Jeanne Lequitte, né le 24 mai 1897; 8^e d'Infanterie. Evacué du Front pour intoxication par les gaz, mort à l'hôpital de Grigny, le 24 mars 1919.

3. Olivier GOUGEON, de Linsard, fils de Joseph Gougeon et de Marie-Louise Lequitte, époux de Rose Le Blay; né le 18 mai 1876; 6^e Génie. Au Front (Argonne principalement), de 1915 à 1918. Mort à Linsard, le 17 juin 1919.

4. Joseph PICARD, de la Moraie, fils de Jean Picard et de Rose Daniel, né le 11 mai 1891; 453^e d'Artillerie Lourde. Evacué pour maladie à l'hôpital de Metz, puis à Dijon, où il mourut, le 2 juillet 1919.

(1) La plupart ont été réformés et pensionnés, ou une pension a été attribuée après leur mort aux ayants droit.

1920

5. Eugène PATIER, du Vieux Bourg, fils de François Patier et de Reine Berthier, époux de Marie-Ange Le Guével, né le 24 juin 1878; 348^e d'Infanterie. Evacué pour maladie du Front de Reims; réformé le 8 septembre 1915; mort au Vieux Bourg, le 17 février 1920.

6. Eugène BOUCHER, de la Ville-Corbin, fils de Mathurin Boucher et de Marie-Joseph Moizo, époux d'Antoinette Querbouët, né le 24 février 1888; caporal au 91^e d'Infanterie. Campagne contre l'Allemagne au front français depuis 1914. Intoxiqué gravement par les gaz; réformé le 26 février 1918; mort à la Ville-Corbin, le 5 mars 1920.

7. François PERRICHOT, du Haut-Bois, fils d'Armel Perrichot et de Marie-Joseph Tancray, né le 2 décembre 1890; 51^e d'Artillerie de Campagne. Campagne contre l'Allemagne au front français (1914-1918). Intoxiqué gravement par les gaz; réformé; mort au Haut-Bois, le 28 mai 1920.

Citation à l'Ordre du Régiment, le 30 novembre 1917 : « Conducteur énergique et brave. A fait preuve en diverses circonstances, pendant des ravitaillements difficiles, d'un très grand sang-froid et d'un absolu dévouement. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

8. Louis JOUBAUD, du Clos-Moisan, fils de Mathurin Joubaud et de Marie-Louise Thétiot, né le 21 juin 1874; 85^e, puis 88^e d'Infanterie Territoriale. Campagne contre l'Allemagne (1914-1918). Revenu malade après l'Armistice; mort au Clos-Moisan, le 4 octobre 1920.

9. Pierre JANVIER, du Clos-Moisan, fils de Cyprien Janvier et de Rosalie Richard, époux de Marie-Ange Hoyaux, né le 26 février 1881; 1^{er} Canonnier servant au 219^e d'Artillerie de Campagne. Mort au Clos-Moisan, le 12 octobre 1920.

1^{re} citation, à l'Ordre du Régiment, 31 juillet 1917 : « Le 13 juillet 1917, sous un violent bombardement, s'est offert pour aider au dégagement de quatre hommes d'un abri où ils avaient été ensevelis. Croix de guerre avec étoile de bronze. » — 2^e citation (italienne), du 14 mars 1918,

relative à la reprise du Mont Tumba, à l'ouest de la Piave, le 30 décembre 1917. — 3^e citation, à l'Ordre de la Division, relative à la bataille de l'Aisne, en juin 1918 : Croix de guerre avec étoile d'argent.

1921

10. Raymond ALLAIN, du Vieux Bourg, fils de Julien Allain et de Françoise Charlot, époux de Marie-Louise Perrichot, né en 1876 ; 85^e d'Infanterie Territoriale. Campagne au front français (1914-1918). Mort au Vieux Bourg, le 18 janvier 1921.

1922

11. Olivier PERRIN, de Linsard, fils d'Olivier Perrin et de Rosalie Quatreville, né le 1^{er} avril 1887 ; caporal au 316^e d'Infanterie. Fait prisonnier le 20 septembre 1914, à Moulin-sous-Touvent (Oise) ; interné en divers camps allemands, rapatrié le 31 décembre 1918. Mort à Linsard, le 3 janvier 1922.

12. Julien DRUAIS, de Folleville, fils d'Armel Druais et de Marie Charpentier, époux de Mélanie Collet, né le 26 mars 1888. Caporal au 70^e d'Infanterie. Fait prisonnier en juin 1916, au Bois des Corbeaux, près Verdun, et interné au Camp de Munster (Allemagne). Mort à Ploërmel, le 10 février 1922.

13. Emile LE BORGNE, du Haut-Bois, fils de Jean-Pierre Le Borgne et de Julienne Tancray, époux Jaunasse, né le 6 juillet 1896 ; sergent-fourrier au 47^e d'Infanterie. Mort à l'hôpital militaire de Vannes, le 28 avril 1922.

Médaille militaire par citation (1918) et trois citations : à l'Ordre du Régiment, de la Division, de l'Armée, dont celle-ci : « Le 19 mars 1917, chargé d'assurer la liaison, s'est porté résolument en avant à la tête de ses hommes sous un feu nourri d'infanterie ; a contribué à mettre en fuite un fort détachement ennemi et a ainsi permis à la cavalerie de poursuivre sa mission. » Croix de guerre avec étoile de bronze, étoile d'argent et palme.

14. **Golven PERRIN**, de Linsard, fils de Pierre Perrin et de Françoise Brunet, né le 13 septembre 1895 ; 207^e d'Infanterie. Deux fois blessé au thorax : le 30 mars 1916, à Douaumont (Verdun) et le 16 octobre 1916, à Biaches (Somme) ; troisième blessure, le 6 juin 1918. Mort à Linsard, le 2 mai 1922. — Deux citations : 1^{re} à l'Ordre du Régiment : Croix de guerre avec étoile de bronze ; 2^e à l'Ordre de la Division (27 avril 1917) : « Soldat d'une bravoure et d'une endurance remarquables ; au cours de cinq journées de combat (offensive de l'Aisne, avril 1917), n'a cessé d'encourager ses camarades et a contribué pour une large part aux succès obtenus par la section. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

1923

15. **Jacques COTTO**, de Folleville, fils de Jacques Cotto et de Marie Roux, né le 25 juin 1881 ; 116^e d'infanterie. Grièvement blessé à Tahure, le 25 septembre 1915 : plaie de la hanche qui détermina la paralysie. Réformé ; mort à Folleville, le 8 janvier 1923.

16. **Eugène JOUBAUD**, du Clos-Moisan, fils de Mathurin Joubaud et de Marie-Louise Thétiot, né le 9 septembre 1882 ; 21^e d'Infanterie Coloniale. Au front français (1914-1918). Blessure par éclat d'obus dans la région rétro-auriculaire gauche, reçue le 5 mai 1917, au Mont des Singes. Mort au Clos-Moisan, le 12 février 1923. — Citation à l'Ordre de la 3^e Division d'Infanterie Coloniale : « Très bon soldat, d'un dévouement absolu. A contribué avec le plus grand courage à repousser l'ennemi lors de son attaque du 1^{er} mars 1918. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

17. **Gabriel PERRICHOT**, du Haut-Bois, fils d'Armel Perrichot et de Marie-Joseph Tancray, époux de Joséphine Gauthier, né le 9 février 1896 ; 296^e d'infanterie. Au front français (1914-1918). Grièvement intoxiqué par les gaz ; réformé ; mort à Folleville, le 9 septembre 1923. — Citation à l'Ordre du Régiment (11 mai 1917) : « Excellent soldat ; a, par sa belle attitude et son entrain admirable, donné à ses camarades un bel exemple de courage et d'abnégation le 1^{er} mai 1917. A contribué,

après des combats acharnés, à repousser plusieurs contre-attaques allemandes en infligeant à l'ennemi des pertes importantes. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

1924

18. François PERRICHOT, de Lézillac, fils de Mathurin Perrichot et de Mathurine Olivier, époux de Bernadette Dano, né le 18 mai 1888; 103^e d'Artillerie Lourde. Campagne d'Orient (1915-1917). Evacué du front de Macédoine sur Salonique pour bronchite et paludisme; renvoyé au front français (1918). Réformé. Mort à Lézillac, le 4 avril 1924.

19. Désiré LE BEL, de la Ville-Juhel, fils de Pierre Le Bel et de Désirée Bazin, époux de Madeleine Briend, né le 3 mai 1893; maître-pointeur au 50^e d'Artillerie de Campagne. Front français (1914-1916). Passé au 1^{er} d'Artillerie de Montagne à l'Armée d'Orient : Front de Macédoine et de Serbie (1917-1918). Atteint de fièvres et d'albuminurie, dont les suites déterminèrent une crise mortelle; mort à la Ville-Juhel, le 9 novembre 1924. « A constamment servi avec honneur et fidélité pendant tout le temps qu'il est resté sous les drapeaux. » (*Le commandant du Régiment*).

20. Eugène HOYAUX, de Ville-Bonne, fils de Jean Hoyaux et d'Yvonne Moizo; époux de Joséphine Taupinel, né le 13 avril 1892; 111^e d'Artillerie Lourde. Au front français (1914-1917). Grièvement intoxiqué par les gaz. Mort à Ville-Bonne, le 23 décembre 1924.

Citation à l'Ordre du Régiment (24 août 1917) : « Soldat ayant montré en maintes circonstances le plus grand courage, notamment pendant la période du 16 au 21 août 1917; bien que fortement éprouvé par plusieurs bombardements à obus toxiques, n'a pas voulu se faire évacuer et est resté à son poste au peloton de pièce. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

APPENDICE II

Légion d'Honneur et Médailles Militaires

I. — LÉGION D'HONNEUR

Pierre LEQUITTE, de Kerbras, fils de Mathurin Lequitte et de Marie-Françoise Abrazard, époux de Marie-Joseph Guiho, né le 25 février 1886. Commissaire de marine de 1^{re} classe (grade de capitaine).

Chevalier de la Légion d'honneur au titre de guerre, le 16 juin 1920.

Une citation au Corps d'Armée : « A fait preuve dans les fonctions de Commissaire des Torpilleurs de Dunkerque, qu'il remplit depuis quatre ans, d'un grand sang-froid dans les circonstances difficiles et du plus entier dévouement. Croix de guerre avec étoile de vermeil. » (18 juillet 1917. Vice-amiral Ronarch).

II. — MÉDAILLES MILITAIRES

1. **Célestin TOUZARD**, de Lézillac, fils de François Touzard et de Françoise Touzard, époux de Marie-Françoise Coué, né le 1^{er} juin 1891 ; chasseur, puis caporal, sergent et adjudant au 31^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Médaille militaire, conférée par le général en chef Pétain, le 12 novembre 1917, avec cette citation à l'Ordre de l'Armée : « Sous-officier remarquable par son sang-froid et son audace. Au cours de l'attaque du 25 octobre 1917, ayant pris le commandement de la section, a brillamment entraîné ses hommes en avant malgré une résistance énergique de l'ennemi, allant lui-même jusqu'au corps à corps. S'est employé

ensuite sans compter à l'organisation du terrain conquis, permettant ainsi à sa compagnie de faire de nouveaux prisonniers. Une blessure : deux fois cité à l'ordre. Croix de guerre avec palme. »

Citations précédentes : « Chasseur grenadier. S'est distingué par son entrain, sa vigueur, au combat du 13 octobre 1915. Croix de guerre avec étoile de bronze. » — « Sous-officier brave et digne de son grade à tous les points de vue. Se trouvant pendant un bombardement dans un endroit battu, n'a pas hésité à se porter en tête de sape pour encourager les chasseurs placés sous ses ordres. Est resté à la sape pendant toute la durée du bombardement et n'a voulu être relevé que sur l'ordre de son officier. Croix de guerre avec étoile de bronze. » (31 juillet 1917).

4^e citation, à l'Ordre de la Division, en 1918 : Croix de guerre avec étoile d'argent.

2. **Joseph ALBERT**, de Kerbras, fils de Jean Albert et de Jeanne Echelard, époux de Marguerite Lecadre, né le 5 juin 1895 ; 17^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Médaille militaire; Citation à l'Ordre de l'Armée : « Chasseur énergique et dévoué, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Blessé très grièvement, le 19 décembre 1917 (à Berry-au-Bac), alors qu'il ravitaillait sa section en munitions (amputation de la jambe droite). Croix de guerre avec palme. »

Citation précédente (Ordre de la Brigade) : « S'est proposé comme volontaire pour rétablir, le 30 janvier 1917, près de la ligne ennemie, une liaison difficile. S'est acquitté de cette mission avec une intelligence et un sang-froid admirables. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

3. **François BOUCHER**, de Créménan, fils de François Boucher et de Marie-Françoise Foulfoin, époux de Joséphine Houeix, né le 12 avril 1892 ; 3^e d'Artillerie à Pied. Blessé à la Ferme de Moscou, devant Craonne, le 28 avril 1917, blessure qui nécessita l'énucléation de l'œil droit.

Médaille militaire; citation à l'Ordre de l'Artillerie du 17^e Corps, puis de l'Armée : « Etant de garde sur le terrain d'une batterie en

construction, est resté à son poste sous un bombardement violent, malgré le peu de solidité de l'abri improvisé qui servait de corps de garde. Y a été blessé assez grièvement. Croix de guerre avec palme. »

4. **Emile CHEVALIER**, de la Ville-Corbin, fils de Jean Chevalier et d'Anne-Marie Besnard, époux d'Angèle Blandel, né le 31 mai 1897 ; 93^e d'Infanterie.

Médaille militaire; citation à l'Ordre de l'Armée : « Grenadier d'élite, signalé comme excellent soldat. Très grièvement blessé pendant une marche d'approche en vue de l'attaque du 16 avril 1917 (offensive de l'Aisne). Déjà blessé antérieurement. Perte de la vision de l'œil droit. Croix de guerre avec palme. »

5. **Jules GRU**, de la Ville-Buo, fils de Jules Gru et de Mathurine Loyer, époux d'Eugénie Lucas, né le 4 novembre 1893 ; 70^e d'Infanterie.

Médaille militaire; citation à l'Ordre de l'Armée : « Sans souci du danger, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été blessé grièvement (plaie par balle au pied droit qui nécessita l'amputation) en nettoyant le devant de la tranchée (à la Harazée, Argonne), le 17 octobre 1915. Croix de guerre avec palme. »

6. **Jean-Marie HOUEIX**, de la Ville-Goyat, fils de Julien Houeix et de Jeanne Buchet, né le 9 décembre 1891 ; 65^e d'Infanterie.

Médaille militaire; citation à l'Ordre de l'Armée : « Soldat dévoué et brave. Blessé grièvement, le 7 juin 1915 (à Hébuterne, Somme), au cours de son service d'agent de liaison, n'en a pas moins accompli jusqu'au bout sa mission. Amputé de la main gauche. Croix de guerre avec palme. »

7. **Pierre LEMÉE**, de la Ville-Desnachez, fils d'Aimé Lemée et de Rose Le Bel, né le 26 juin 1893 ; 12^e Cuirassiers à Pied.

Médaille militaire; citation à l'Ordre de l'Armée : « Excellent soldat, d'une bravoure et d'une énergie rares. Grièvement blessé (fracture du maxillaire inférieur, atrophie du conduit auditif de l'oreille droite,

atrophie de l'épaule droite), le 5 avril 1918, au Bois Sénécat, devant Moreuil (Somme), au cours d'une contre-attaque, a fait preuve en cette circonstance d'un mépris du danger et d'un dévouement remarquables. Croix de guerre avec palme. »

8. **Gabriel OLIVIER**, de Bodiel, fils de Pierre Olivier et de Julienne Robin, époux de Virginie Lahoule, né le 7 avril 1897 ; 6^e d'Infanterie.

Médaille militaire et croix de guerre avec palme (Ordre de l'Armée) conférés pour prendre rang du 16 juin 1920 (bras droit ankylosé).

Citations précédentes : 1^o Ordre de la Brigade, 4 septembre 1917 : « Excellent grenadier, adroit et courageux, qui a pris part à l'assaut du 20 août 1917 avec la plus grande bravoure. Appelé à occuper la tranchée conquise, s'y est comporté avec le plus beau mépris du danger ; a été blessé à son poste de combat (à Verdun, Côte 344). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

2^o Ordre du Régiment, 28 février 1918 : « Très bon soldat, s'étant déjà distingué le 20 août 1917, a donné une nouvelle preuve de ses qualités de courage et de sang-froid. (Grièvement blessé au bras droit, à Moncel, Moselle, le 20 février 1918). Croix de guerre avec étoile de bronze. »

9. **Jean-Pierre PERRICHOT**, de Quelneuc, fils de Louis Perrichot et de Jeanne Coué, époux de Françoise Nays, né le 1^{er} avril 1884 ; 41^e d'Infanterie.

Médaille militaire ; citation à l'Ordre de l'Armée : « Très bon soldat, brave et énergique ; a été grièvement blessé (à la jambe droite, restée ankylosée), le 15 avril 1916, à son poste de combat (Four de Paris, Argonne). Croix de guerre avec palme. »

10. **Alexandre PERRIN**, de Linsard, fils de Jean-Louis Perrin et de Julienne Pressard, né le 24 mars 1892 ; 41^e d'infanterie. Blessé et fait prisonnier à Charleroi ; amputé à l'hôpital du Palais Royal de Bruxelles ; interné ensuite à Hambourg, puis à Parchim (Mecklembourg) ; rapatrié le 24 septembre 1915 par la Suisse.

Médaille militaire; Citation à l'Ordre de l'Armée : « Soldat énergique et courageux. Grièvement blessé, le 22 août 1914. Amputé de la cuisse droite. Croix de guerre avec palme. »

11. **Jean QUÉNOT**, de la Ville-Desnachez, fils de Julien Quénot et de Marie Quatreuille, époux de Marie-Joseph Le Gendre, né le 9 janvier 1884; caporal au 316^e d'Infanterie. Grièvement blessé à Bitry (Oise) pendant la poursuite des Boches après la victoire de la Marne (d'où il lui est resté une hémiplegie spasmodique), le 16 septembre 1914.

Médaille militaire; Croix de guerre avec palme.

12. **Eugène TOUZARD**, de Ville-Bonne, fils de Jean Touzard et de Jeanne Coquantif, né le 13 décembre 1881; 276^e d'Infanterie. Blessé à la Sapinière, près Pontavert (ouest de Berry-au-Bac, Aisne), le 4 avril 1916.

Médaille militaire; Citation à l'Ordre de l'Armée : « Excellent soldat qui a toujours servi d'une façon parfaite. A été très grièvement blessé à son poste. Amputation de la cuisse droite. Croix de guerre avec palme. »

13. **François DRUAIS**, de Folleville, fils d'Armel Druais et de Marie Charpentier, adjudant au 161^e d'Infanterie.

Médaille militaire et Citation à l'Ordre de l'Armée, le 8 août 1915 : « S'est distingué dans toutes les actions auxquelles il a pris part, notamment le 1^{er} octobre 1915 où, les officiers ayant été blessés, il a pris le commandement de la compagnie et l'a menée à l'assaut des tranchées allemandes. Croix de guerre avec palme. » — Autres citations : ?



APPENDICE III

OFFICIERS DE TAUPONT

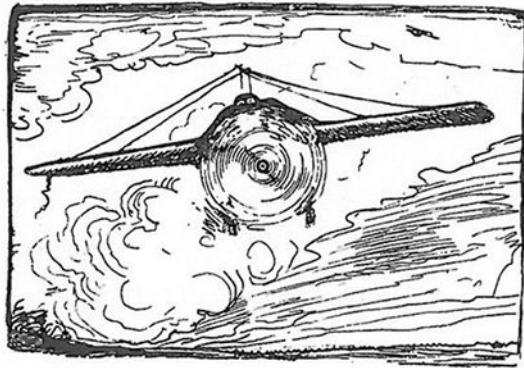
1. **Pierre LEQUITTE**, Commissaire de marine de 1^{re} classe (voir page 39 : « Légion d'honneur »).

2. **Pierre DE LAMBILLY**, fils de M. le Comte René de Lambilly et de M^{me} la Comtesse, née Marie Harscouët de Saint-Georges, né le 17 juillet 1894. A l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, en 1914 ; sous-lieutenant au 48^e d'Infanterie, le 8 janvier 1915 : front d'Arras ; évacué pour maladie en avril 1915 ; passé dans l'Aviation en septembre 1915, à l'escadrille M. F. 16 en novembre, comme officier observateur ; blessé dans une chute d'avion près d'Arras, le 10 janvier 1916 ; passé dans l'artillerie en novembre 1916 ; lieutenant au 7^e d'Artillerie de Campagne, le 8 janvier 1917, au 63^e en décembre 1917, au 66^e en mai 1918 (auto-canon) et au 28^e d'Artillerie en novembre 1918. Continue sa carrière militaire dans l'artillerie.

3. **Augustin PRIOUX**, de la Ville-Hellio, fils d'Augustin et de Rosalie Monnier, époux de Maria Badouel, né le 10 septembre 1882. Mobilisé comme sergent au 19^e d'infanterie, le 2 août 1914 : batailles de Maissin-Charleroi (22 août), Sedan (24-26), blessé à cette bataille, le 26 août, dans le Bois du Frénois : plaie par balle avec perforation du tibia droit. Sous-lieutenant au 45^e d'Infanterie le 17 mars 1915 : Quennevières (10-25 juin), Berry-au-Bac (juillet). A Salonique, en octobre 1915 ; Campagne de Serbie, retraite sur le Vardar (novembre-décembre). Opérations diverses dans le secteur avec les troupes grecques, particulièrement à Skra-di-legen, en mai 1917. Lieutenant au 284^e d'Infanterie.

le 11 août 1917. Lieutenant de réserve après la guerre (actuellement à Saint-Denis en Ploërmel).

Citation : « Officier (mitrailleur) courageux et énergique ; le 8 décembre 1915, obligé de se replier par ordre sur une seconde position et sous un feu violent de l'ennemi, a maintenu l'ordre dans sa section ; a transporté lui-même une partie de son matériel. Croix de guerre avec étoile de bronze. »



APPENDICE IV

LES PRÊTRES DE TAUPONT A LA GUERRE

1. **Abbé Auguste QUENO**, fils de Julien Quéno et d'Anne-Marie Brazidec, né à la Noë, le 27 août 1873; ordonné prêtre à Vannes, le 23 décembre 1899; vicaire à Rochefort-en-Terre à la déclaration de guerre. Caporal-infirmier (11^e section) à la gare d'évacuation de Reims et dans les hôpitaux de Château-Thierry (1914-mai 1915); caporal-brancardier divisionnaire secteur de Reims (1915), puis affecté à un train sanitaire. — Recteur de Camoël en janvier 1920.

2. **Abbé Félix TANCRAY**, fils de Henri Tancray et de Louise Thétiot, né le 18 février 1878, au Haut-Bois; ordonné prêtre à Vannes, le 20 juillet 1902; vicaire à Pleugriffet. 11^e Section d'Infirmiers militaires; affecté aux trains sanitaires (1914-1918), puis brancardier de corps : Flandres, Belgique (1918). Revenu de la guerre prématurément usé, il fut frappé de congestion au cours d'un voyage et mourut le 28 mai 1921, à Josselin.

3. **Abbé Jean THÉTIOT**, fils de Jean Thétiot et de Marie-Louise Tancray, né à Morgan, le 23 juillet 1878; ordonné prêtre à Vannes, le 20 décembre 1902; vicaire à Molac à la déclaration de guerre. Pris dans le Service auxiliaire à la 11^e Section d'Infirmiers militaires et affecté à divers hôpitaux. — Entré à la Trappe de Thymadeuc en janvier 1924.

4. **R. P. Joseph LE JEUNE**, fils de Joseph Le Jeune et de Jeanne Thétiot, né à Loyat, le 15 avril 1886; ordonné prêtre à Saint-Martin de Brest, le 25 juillet 1910; Oblat de Marie Immaculée. Brancardier de corps au XI^e Corps: Charleroi, la Marne, Champagne, Verdun (1914-sep-

tembre 1916) ; aumônier volontaire au Fort de Vaux nouvellement repris sur les Boches (septembre 1916-juillet 1917) ; passé comme combattant au 412^e d'Infanterie (batailles de Montdidier, 11 juin 1918 ; de Soissons, juillet). Fait prisonnier sur la route de Soissons à Château-Thierry, le 21 juillet 1918 ; interné à Crossen-sur-Oder (Brandebourg, Prusse).

1^o Citation à l'Ordre du Régiment (Génie) : « Prêtre catholique faisant fonction d'aumônier au Fort de Vaux. Ayant appris que des camarades venaient d'être blessés sur la piste continuellement bombardée d'un Fort de première ligne, s'est précipité pour leur porter les secours de son ministère, alors que le bombardement continuait avec violence. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

2^o Lettre de félicitation de l'autorité militaire ayant trait à l'identification d'une centaine de cadavres autour du Fort de Vaux, sous le bombardement.

Le R. P. Le Jeune est actuellement Missionnaire à Pontmain (Mayenne).

5. R. P. Léon FÉDERLEN, fils de François Fédlerlen et de Marie-Louise Perrin, né au Bourg, le 21 août 1889, ordonné prêtre au Séminaire des Missions d'Haïti, à Saint-Jacques, près Landivisiau (Finistère), le 16 juillet 1914. Brancardier de corps au XI^e Corps (1914-juillet 1917) : Charleroi, la Marne, la Champagne, Verdun (17 mois) ; versé comme combattant au 261^e d'Infanterie (juillet 1917). Campagne en Italie (1917-1918), puis au front français.

1^{re} citation ? Croix de guerre avec étoile de bronze.

2^e, à l'Ordre de la 64^e Division, 7 mai 1918 : « Caporal au 261^e d'Infanterie. A fait preuve, au cours des derniers combats, du plus bel esprit de sacrifice et d'un grand ascendant sur ses hommes qu'il a su maintenir plusieurs jours sous un bombardement incessant. Commotionné par un obus, enterré dans sa tranchée (au Bois Senécat, près Moreuil, Somme), a refusé de se faire évacuer. Déjà cité. Croix de guerre avec étoile d'argent. »

3°, à l'Ordre du Régiment, septembre 1918 : « Caporal mitrailleur d'un grand courage. A l'attaque du 29 août 1918 (devant Coucy-le-Château, Aisne), a entraîné sa pièce sous de violents tirs de barrage ennemis. Blessé au pied et à la jambe, notable portion du tibia fracturée, et dans l'impossibilité d'aller plus loin, a passé le commandement au tireur. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

Après la guerre, le R. P. Féderlen a été nommé vicaire aux Gonaïves, en Haïti.

6. Abbé Ernest THÉTIOT, fils de Pierre Thétiot (de la Touche) et d'Adèle Guillard, né à Médréac, le 1^{er} mai 1891 ; ordonné prêtre à Vannes le 12 juillet 1914. Mobilisé en mai 1917 et affecté au 157^e d'Infanterie, combattant et aumônier bénévole au 3^e bataillon ; Campagne d'Orient ; offensive victorieuse de Macédoine (15-29 septembre 1918) : bataille en avant de Monastir, Côte 1248 (25 septembre). Atteint de paludisme. — L'abbé Ernest Thétiot est professeur au Petit Séminaire de Sainte-Anne.

7. R. P. Vincent JOUBAUD, fils de Pierre Joubaud et de Marie-Anne Quatreville, né au Haut-Bois, le 10 mai 1892 ; ordonné prêtre (eudiste), le 10 juin 1922. Séminariste-soldat à la déclaration de guerre : caporal au 65^e d'Infanterie. Batailles de Maissin (Charleroi), Sedan, la Marne (août-septembre 1914), et autres batailles du XI^e Corps ; fait prisonnier pendant l'offensive de Champagne, à Mesnil-lès-Hurlus, le 25 septembre 1915. Interné à Giessen (grand-duché de Hesse), puis à Müncheberg près Berlin, enfin à Limbourg-sur-Lahn (Prusse). — Le R. P. Joubaud est depuis 1924 missionnaire à Domrémy (Vosges), attaché à la Basilique Sainte-Jeanne-d'Arc du Bois-Chenu.

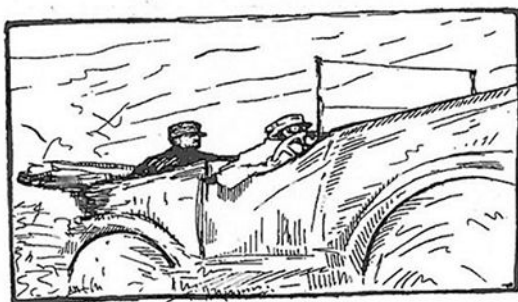
**

NOTE. — Deux autres prêtres de Taupont eussent pu être mobilisés : le R. P. Jean Tancray et le R. P. Alexis Robin, des Oblats de Marie Immaculée. — Le P. Tancray, fils de Jean Tancray et de Mathurine Boulé, né à Bodiél, le 7 mai 1887, ordonné prêtre à Liège en 1912, se trouvait en Belgique lors de l'invasion allemande ; il y resta prisonnier jusqu'à l'Armistice. — Le P. Robin, fils de Mathurin Robin et de Mathurine Peschard, né à Bodiél, le 12 décembre 1886, ordonné prêtre

en 1911, est missionnaire à Notre-Dame de Bonne-Espérance (Fort Good Hope) depuis 1912. Cette mission du Mackenzie, extrême Nord du Canada, se trouve à plus de 3.000 lieues de la France, dans des régions glacées d'accès extrêmement difficiles; la nouvelle de la déclaration de guerre n'y parvint que de longs mois après. Le Gouvernement, imitant les autres nations belligérantes, même protestantes, jugea plus utile à la cause française de laisser là-bas les quelques missionnaires mobilisables, dont la vie en ces contrées inhospitalières est une lutte continue et héroïque contre des dangers inouïs (froid de 40 à 50 degrés pendant neuf mois, distances énormes à parcourir en raquettes ou traîneaux à travers des montagnes de glaces, difficulté de se ravitailler, etc.).

**

Gloire à notre France éternelle!
Gloire à nos Morts tombés pour elle!
Gloire aux héroïques Poilus
Que furent les Bretons têtus!



APPENDICE V

À mes Paroissiens

LE CHARMANT PAYS DE TAUPONT

Chanson sur l'air de « Ma Normandie »

1

Connaissez-vous dans la Bretagne
Le charmant pays de Taupont,
Pittoresque coin de campagne
Serti dans un vaste horizon ?
Des rivières au flot limpide
L'entourent d'un ruban d'argent¹
Que boucle la perle splendide
Du Grand Etang, d'or au soleil cou-
[chant².

2

Quand chez nous le printemps étale
Les bouquets des pommiers fleuris,
Alors notre terre natale
Se transforme en un paradis :
Mille fleurettes parfumées
Emaillent les prés verdoyants ;
Les ramures, d'oiseaux peuplées,
Vibrent de vie et résonnent de chants.

3

L'été, c'est les chansons superbes
Des grands blés frôlés par les vents ;
C'est la grâce des blondes gerbes
Qu'inclinent les épis pesants.
Plus tard, le doux soleil d'automne
Mûrit le fruit de nos pommiers ;
Vive la liqueur qu'il nous donne,
Le cidre exquis, gloire de nos celliers³.

(1) Particulièrement le Niniam (60 kilomètres), le Léverin, affluent du Niniam, et l'Yvel (70 kilomètres) qui traverse l'Etang-au-Duc et se jette dans le Niniam à Belle-Isle, près la Noë.

(2) L'Etang-au-Duc, ou des Grands Moulins, au sud-est de Taupont, a 12 kilomètres de tour.

(3) Le cidre de Taupont est particulièrement renommé.

4

Disséminés dans les bocages
D'où n'émergent que leurs toits gris,
Se cachent de nombreux villages,
Des paysans paisibles nids.
Parfois la croix d'une chapelle
Erige ses bras protecteurs
Comme pour couvrir de son aile
Ses bien-aimés, les humbles travailleurs¹.

5

Là-bas, un site magnifique
De verts gazons, de bois jolis,
Encadre le château gothique
Du noble nom de Lambilly.
Vieux Bourg, sois fier du sanctuaire
Dont le portail, d'art ogival,
Au bon Saint Golven, notre Père,
Avec splendeur dresse un arc triomphal².

6

De Taupont le regard embrasse
Un paysage merveilleux :
Ploërmel, que parent de grâce
Ses clochers fusant vers les cieux ;
Puis de Loyat bois et villages
Qui se mirent dans l'eau du Lac,
Et les lointains gais ou sauvages
Qui encerclent Néant, Campénéac³.

(1) Chapelles de Lézillac, Lambilly, Quelneuc, Crémenan, Henlée.

(2) L'ancienne église paroissiale, sise au Vieux Bourg, a des parties de différentes époques (du xii^e au xvi^e siècle) ; son portail flamboyant, à deux baies aux voussures sculptées, est remarquable.

(3) Forêt de Paimpont (255 mètres d'altitude), landes de Saint-Jean (197 mètres) et du Camp de Coëtquidan (157 mètres).

7

Voyez notre tour imposante,
Géante enseigne du saint lieu,
Dont la flèche, aiguille élégante,
Pointe bien haut dans le ciel bleu¹.
N'est-elle pas un hymne de pierre
Qui chante le Dieu éternel
Et qui lui porte la prière
De son peuple, courbé devant l'autel?

8

Ecoutez dans l'aube vermeille
Ces vagues de sons argentins :
De Taupont le clocher s'éveille,
Ebranlant l'air d'échos divins.
Cloches saintes, mélodieuses,
Dont le concert est si charmeur,
Que vos ondes harmonieuses
Charment l'oreille et nous bercent le
[cœur!²

9

De nos Gâs admirez l'allure
Quand ils labourent leurs sillons :
Ils semblent rois dans la nature,
Des rois empourprés de rayons!
Plus grands encor, parce qu'en l'âme,
Sans peur, les fiers Gâs de chez nous
De la foi conservent la flamme,
Que, devant Dieu, ils tombent à genoux.

10

Les blanches coiffes, si gentilles
Sur le noir des cheveux soyeux,
Couronnent le front de nos Filles
D'un diadème gracieux.
Oh! gardez donc les vieux usages,
Filles et Femmes de chez nous!
Aimez, peinez, vivez en sages,
Et devant Dieu priez à deux genoux!

11

« Que fais-tu, redressant ta taille,
« Sur ton piédestal de granit,
« Comme en un grand jour de bataille,
« O Poilu de bronze bruni? »
« — Je chante vos Morts héroïques,
« Les vaillants Soldats de Taupont,
« Fauchés dans les combats épiques,
« Et qui, là-bas, dorment le long du Front. »³

HENRI LE BRETON,
Recteur de Taupont, 21 Janvier 1925.

(1) La vaste église de Taupont, de beau style ogival xiii^e siècle, à 3 nefs, a été construite de 1865 à 1873 et consacrée le 5 octobre 1875; la tour avec sa flèche, tout en granit, très élevée et d'harmonieuses proportions, date de 1886-1889.

(2) La sonnerie des trois cloches de Taupont est superbe.

(3) Le Monument de Taupont aux Morts de la Guerre se dresse sur la place de l'Eglise; il se compose d'un piédestal de granit portant un « Poilu » en bronze. Son inauguration solennelle a eu lieu le 19 février 1922.

Les Souscripteurs du Livre d'Or

M. l'abbé QUÉNO, recteur de Camoël
M. l'abbé Ernest THÉTIOT, professeur à Sainte-Anne
M. l'abbé JOUBAUD, chapelain à Domrémy
M. l'abbé CAREL, Grand Séminaire de Vannes
M. l'abbé PERRIN, Séminaire des Missions Etrangères, Paris

Bourg

M. le RECTEUR
M. Joseph LE JEUNE
M. Emile TANCRAÏ
M^{me} Emilie THÉTIOT
M^{lles} FÉDERLEN
M^{lles} JAHIER
M. le Comte DE LAMBILLY
M. Pierre DE LAMBILLY

Le Haut-Bois

M. Pierre JOUBAUD
M^{me} CHAUVIN
M^{lle} Marie-Louise TANCRAÏ
M. Joseph LEMÉE
M^{me} Veuve LE BORGNE

Vieux Bourg

M^{me} Veuve Eugène PATIER
M^{me} Veuve Raymond ALLAIN
M. Julien TANCRAÏ
M. Vincent PERRIN
M^{me} Veuve HOYAU
M^{me} Veuve Jean PRIoux
M. Pierre LEQUITTE

La Taude

M^{me} Veuve LE SOURD

Folleville

M^{me} Veuve Armel BESSY
M^{me} Veuve Gabriel PERRICHOT
M^{me} Veuve LE RUYET
M^{lle} Marie THOMAS
M^{me} Veuve Florentin BESSY
M^{lle} Rosalie BESSY
M. Henri LORAND
M^{lle} Claire OLIVIER
M^{lle} Marie-Ange BONJEAN
M. Gabriel GLAIS
M. Joseph TANCRAÏ
M. Armel PERRICHOT
M. Pierre HOUZÉ

Les Rues Taupinel

M^{me} TAUPINEL
M^{lle} Marie CHARPENTIER

Le Fau Follo

M^{me} Veuve Eugène QUATREVILLE
M^{me} Julien QUATREVILLE

La Ville-Rnaud

M. Joseph QUATREVILLE
M^{me} Veuve Pierre GICQUEL
M^{lles} CHOUPIN

Le Rozé

M. Pierre TRÉGOUËT
M. Julien BESSY
M. Augustin QUÉNOT

Le Clos Moisan

M. et M^{me} François JOUBAUD
M^{me} Veuve JOUBAUD
M. Gabriel CHARPENTIER
M^{me} Veuve Pierre JANVIER
M^{me} Veuve ROZÉ

La Touche

M. François RENAUD
M^{lle} Joséphine BOUËXEL
M^{me} Jean RICHARD
M^{me} Jean SASSIER
M^{me} Veuve Alexis GUILLEMAUD (née José-
phine COTTO)
M^{me} Veuve Pierre GUILLEMAUD
M^{me} Veuve André GUILLEMAUD
M. François COLIN
M^{me} Veuve Pierre MICHEL

Le Loguel

M. Cyprien QUÉNOT
M. Henri JAGA
M^{me} Emmanuel QUATREVILLE

Bodiel

M. Mathurin COTTO
M. Jean PERRICHOT
M^{me} Veuve Julien ROBIN
M. Joseph QUÉNOT
M. Jean TANCRAÏ, époux ROBIN
M^{me} Mathurin BOULÉ (née Célénie ROBIN)
M. Mathurin ROBIN, époux PESCHARD
M^{me} Isidore ROBERT
M. Pierre OLIVIER
M. Gabriel OLIVIER

Créménan

M. Jean GUÉRIF
M^{me} Veuve BOUCHER

M. Louis LAUTRAIN
M. François BOUCHER
M^{me} Veuve TANCRAÏ
M^{me} Veuve Armel THÉTIOT
M. Mathurin COUÉ
M. Joseph BOULÉ
M. Joseph QUÉNOT

Lézillac

M. Célestin TOUZARD
M^{me} Veuve Pierre RENAUD
M^{me} Veuve François PERRICHOT
M^{me} Veuve Pierre DUCHESNE
M. Eugène DANO
M. Ange LEHEL
M^{me} Veuve Pierre CHAUVEL

La Ville-Goyat

M. Louis LAUTRAIN
M^{me} Veuve HOUËIX
M^{me} Veuve RABOUIN

La Ville-Armel

M. Jean GICQUEL
M. Jean-Pierre PERRICHOT

Quelneuc

M. Henri PERRICHOT
M. Pierre PERRICHOT
M^{me} DELANOË, née Marie PRIoux
M^{me} Veuve DELANOË, née Anna PRIoux
M. Joseph NAYS
M. Joseph LAMEULE
M. Jean-Louis PERRICHOT
M^{me} Veuve Julienne PERRICHOT
M^{me} Jean PRIoux
M. Golven DANIEL

La Ville-Buo et Pré Rondel

M. Jules GRU
M. Pierre LUCAS
M. Michel LEGENDRE
M^{me} Veuve Jules GRU
M^{me} Veuve Pierre DORÉ
M^{me} Veuve BELLAMY
M. Joseph JOSSELIN

Le Val

M. Pierre ALLAIN
M. François PERRICHOT

Henric

M. Pierre QUERBOUËT
M^{lle} Eugénie LEGENDRE
M^{me} Pierre PERRIN
M^{me} Pierre DEBLOND
M. Jean CAREL
M^{me} Veuve LEQUITTE, née F^{se} PERRIN
M. Pierre COUDÉ
M. Jean RENAUD
M. Jean LEQUITTE
M^{me} Pierre COUÉ
M^{lle} Marie-Ange LEQUITTE
M^{me} Veuve Pierre CAREL
M. Pierre BOULÉ
M. Félix LECLERC
M. Pierre LEQUITTE, époux LECLERC
M^{me} Veuve QUERBOUËT, née TEXIER
M. Eugène QUERBOUËT
M. Jean PERRIN
M. Julien LEQUITTE
M^{me} QUERBOUËT, née Adrienne JOSSE
M^{lle} Emilie BRIEND

Kerbras

M. Julien LEQUITTE
M. François GUILLEMAUD
M. Pierre COLIN
M. Mathurin COUÉ
M. Pierre ABRAZARD
M. Auguste BONAMY
M. Joseph ALBERT
M^{me} Veuve LE BRAZIDEC
M^{me} Veuve Mathurin LEQUITTE
M. Jules COUÉ

La Moraie. Les Fontenelles

M^{me} Veuve Jean PICARD
M^{me} Veuve Mathurin PICARD
M^{me} Veuve JULOT
M. Joseph LE CAM
M. Isidore PICARD

M. Joseph PRIoux
M. Mathurin PRIoux

La Ville-au-Blanc

M. François LE GENTIL
M. Joseph PRESSARD
M^{lle} Marie BRIEND
M^{me} Veuve GOUELLO
M. Henri GUILLEMAUD
M. François PÉNARD

Linsard

M. Alexandre PERRIN
M. Olivier PERRIN
M^{lle} Philomène PERRIN
M^{me} Veuve Pierre PERRIN
M^{lle} Marie-Louise GOUGEON

La Ville-Hellio

M. Alexis PRESSARD (veuf GRANDO)
M^{lle} Mélanie RENAUD

La Ville-Juhel

M. Golven QUERBOUËT
M. Julien BOUCHER
M. Baptiste LERAY
M^{me} Veuve Jean-Pierre DUVAL
M. Joseph BILLARD
M^{lle} Marie GUILLEMAUD
M. Pierre LE BRETON

La Ville-Desnatchez

M^{lle} Joséphine GUILLEMAUD
M. Pierre LEMÉE
M. Aimé LEMÉE
M. Joseph CHEVALIER
M. Jean QUÉNOT
M. Alphonse DUVAL

La Ville-Corbin

M. Emile CHEVALIER
M^{me} Ange GUILLAUME
M^{lle} Joséphine PICARD
M^{me} Veuve Désiré LE BEL
M. Joseph HERVO

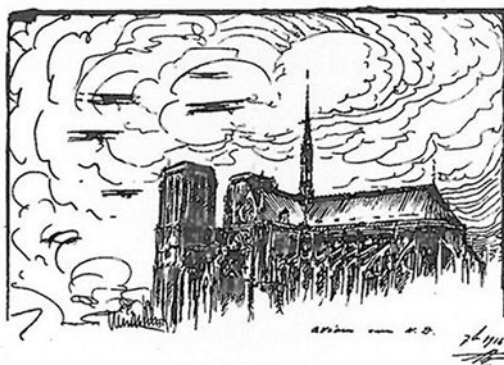
M. Jean-Louis CHEVALIER
M. Pierre LEQUITTE
M. Georges BOUCHER

Ville-Bonne

M^{me} Pierre ROBIN
M^{me} Veuve Eugène HOYAUX
M. Eugène TOUZARD

Hors Taupont

M^{lle} Jeanne QUERBOUËT, Vannes
M^{lle} Anne-Marie LEMÉE, Josselin
M. Augustin PRIoux, Ploërmel
M. Jean-Marie EON, Crédin
M^{me} BENOIT, Paris
M. Louis BOUEDO, le Bois-Hervé
M^{me} GEFFRAY, Josselin



Imprimerie du *Nouvelliste*, Rennes.
